



Rapport annuel 2018

Notre action dans le monde entier

Caritas Allemagne
Département International





Préambule En quelques mots...	3
Rétrospective L'année en images	4

Aide en cas de catastrophe et prévention

Indonésie Premiers secours après le tsunami et le séisme	6
Changement climatique Prévention en Sierra Leone, au Mozambique et en Haïti	8
Inde Premiers secours suite à l'inondation, la prévention sauve des vies	10
Fuite et expulsion Un entretien sur les aides de Caritas	12
Syrie La vie dans les décombres, l'Espoir de la paix	12
Grèce et Turquie De l'aide en marge de l'Europe	14
Yémen Lutte difficile contre la faim	16
Cameroun, Tchad, Nigéria La crise oubliée du Lac Tchad	17
Bangladesh Un village modèle pour les personnes vulnérables	18
Ukraine Survivre dans la zone tampon	19



Travail social à l'échelle mondiale

Partenaires et projets I Participation et handicap : Une réhabilitation basée sur la communauté pour une meilleure intégration	20
Partenaires et projets II Des partenaires fiables et permanents : Développement structurel comme moyen de prévention	22
Partenaires et projets III Renforcer les droits des enfants : Ouvrir de nouvelles perspectives avec l'aide de réseaux fiables	24



Qui sommes - nous ?

Activités et évènements La journée des catholiques, la visite du Pape etc.	26
Collecte de fonds Alliée de poids pour l'aide humanitaire	30
Communication Médias sociaux, newsletter et journal des donateurs	31
Les actions des donateurs Agir pour les populations en détresse	32
L'association Organigramme et structure	34



Des chiffres-clés

Aides apportées I par pays et continents	39
Aides apportées II par domaine d'activité et par sponsor	38
Bilan financier I Coûts publicitaires et administratifs	39
Bilan financier II Calcul des dépenses et des recettes	40
Perspectives Aider plus et mieux	42
Mentions légales	43

Ce rapport concerne le travail à l'échelle mondiale de Caritas Allemagne (DCV). Vous pouvez trouver le rapport de l'entreprise du Conseil du DCV (Aperçu) ici : www.caritas.de/geschaeftsbericht

Vous pouvez trouver ce rapport annuel du département international de Caritas Allemagne et d'autres rapports, d'interviews et articles ainsi que des vidéos sous : www.caritas-international.de/jahresbericht



Cher(e)s lectrices et lecteurs, cher(e)s ami(e)s et cher(e)s donatrices et donateurs de Caritas Allemagne,

Certaines nouvelles sont porteuses d'espoir pour l'avenir et viennent couronner les efforts fournis par un grand nombre de personnes : selon le rapport de 2018 sur la pauvreté dans le monde, le nombre d'individus vivant sous le seuil de pauvreté est passé de 1,89 milliards en 1990 à moins de 600 millions aujourd'hui. Les raisons de cette évolution encourageante peuvent être trouvées dans l'essor économique général, ou encore dans l'augmentation de la productivité agricole. En outre, dans de nombreux pays, les soins médicaux se sont améliorés, entraînant une baisse significative de la mortalité infantile. En 2017, selon les estimations des Nations Unies (UN), 5,4 millions d'enfants sont morts avant leur cinquième anniversaire – en 1990 ce nombre s'élevait encore à 12,6 millions.



D'un autre côté, le monde n'a jamais compté autant de personnes en exil qu'aujourd'hui – 70,8 millions (cf. page 12 et suivantes). Selon les données des Nations Unies, 134 millions de personnes à travers le globe ont recours à l'aide humanitaire – un « triste record » ; et ce besoin augmente constamment. Ces évolutions négatives s'expliquent elles aussi par des raisons évidentes : Le nombre de conflits a considérablement augmenté tout comme le nombre de crises « oubliées ». Dans des pays comme le Soudan du Sud, le Yémen, le Bangladesh et le Myanmar, une grande partie de la population n'a en effet toujours aucun accès au progrès économique et culturel. Les améliorations constatées sont la confirmation que la lutte contre la pauvreté mondiale joue son rôle; parallèlement, les évolutions négatives nous intiment de ne pas baisser les bras. Car, comme l'a dit le pape François: « Dans un monde déchiré par la guerre, la haine, le nationalisme et les clivages, on ne peut plus reculer devant la prière et l'engagement pour obtenir plus de justice. La justice pour tout un chacun doit être recherchée et demandée communément. »

Caritas Allemagne, l'organisation caritative allemande, s'engage ainsi à mener à bien cette mission. Toutefois, ces défis sont immenses : dans des pays qui connaissent la guerre civile comme le Yémen ou la Syrie, la population aura encore longtemps besoin de l'aide humanitaire (cf. page 12). Le changement climatique multipliera les sécheresses, les inondations ou encore les tempêtes, et une meilleure prévention des catastrophes sera nécessaire (cf. page 8 et suivantes.). Afin de pouvoir répondre aux besoins conséquents d'aide humanitaire, nous devons nous aussi revoir nos missions en développant constamment de nouvelles stratégies pour venir en aide aux populations à risque ou touchées. Un premier bilan provisoire de la stratégie mise en place il y a trois ans (voir page 42) montre que nous sommes sur la bonne voie avec le développement de partenariats et la gestion des catastrophes à long terme.

C'est pourquoi nous voulons poursuivre dans cette voie et élargir encore notre action. Nous vous remercions chaleureusement pour votre accompagnement, pour votre aide et pour votre soutien !

Mgr Peter Neher
Président de Caritas Allemagne

Oliver Müller
Directeur du département international de Caritas Allemagne



Janvier

Le pape visite le site d'un projet Caritas au Pérou

Le pape François se rend sur les lieux d'un projet pour la prévention de catastrophes dans la région amazonienne du Pérou. Les communautés indigènes adaptent leur agriculture avec l'aide de Caritas Allemagne, une manière de se protéger de façon efficace face aux conséquences du changement climatique.



Février

Succès dans la lutte contre l'exploitation d'enfants soldats

Le 12 février, journée de mobilisation internationale contre l'exploitation d'enfants soldats, Caritas Allemagne s'implique et peut se réjouir du succès de sa mission : depuis 2004, 10.000 anciens enfants soldats au Congo ont été libérés par Caritas.

Voyage et appel « contre l'oubli »

Pendant leur voyage en Syrie, l'archevêque Stephan Burger (au milieu) et le Président de Caritas Allemagne Peter Neher (à gauche) s'informent sur l'aide de Caritas à Alep et à Homs. L'évêque fribourgeois lance un appel pour ne pas oublier le peuple syrien.

Mars



Juillet

Aide dangereuse en République Centrafricaine

La guerre civile n'a d'égards pour personne, même pas pour les sauveteurs. En juillet, un directeur local de Caritas a été assassiné. Caritas et ses partenaires s'engagent pour des projets de formation, dans le domaine de la médecine et de l'agriculture.

Grande détresse après le tremblement de terre et le tsunami sur Sulawesi

Deux violents tremblements de terre et un tsunami détruisent des terrains entiers sur l'île indonésienne de Sulawesi. Grâce à son ancrage local, Caritas peut apporter rapidement de l'aide humanitaire.

Septembre



Août

1,4 millions de sans-abris après les violentes inondations en Asie

Chaque année, la mousson provoque des inondations et des glissements de terrain en Asie du Sud. Pendant l'été 2018, l'Inde du Sud est la région la plus touchée avec plus de 500 morts.



Avril

Urgence humanitaire au Yémen

A cause de la guerre au Yémen, des millions d'êtres humains souffrent de la faim. Caritas et ses partenaires aident les enfants dans le besoin tout en luttant contre la propagation du choléra.



© Andreas Brandler

Juin

L'initiative de Caritas lors de la Coupe du Monde de football

A l'occasion de la coupe du monde, Caritas Allemagne en profite pour exposer ses projets en Russie : les enfants qui ont fui les conflits en l'Ukraine de l'Est ont trouvé de l'aide à Voljski.

Mai

De l'aide pour les réfugiés au Bangladesh

Avec l'initiative « La plus grande catastrophe c'est l'oubli », Caritas Allemagne et l'organisation humanitaire Diakonie Katastrophenhilfe dénoncent l'atrocité de la persécution de la minorité Rohingya à Myanmar.



© Augusto Vasquez



© Philipp Spalek

Novembre

Lutter pour la paix en Colombie

Malgré la violence récurrente en Colombie, Caritas s'investit pour l'application du traité de paix signé il y a deux ans et soutient les victimes de la guerre civile grâce à la mise en place de nombreux projets.



© Holger Vrieth

Octobre

De nouvelles stratégies d'aide pour Caritas Allemagne

Le 12 octobre, à l'occasion de la journée de prévention des catastrophes, Caritas Allemagne exige une réorientation de l'aide humanitaire en général : elle doit désormais renforcer la résistance des populations dans les pays concernés et se concentrer encore davantage sur la prévention.



© Caritas Allemagne

Décembre

Aide aux victimes de la guerre en Afghanistan

La campagne caritative de Caritas Allemagne en faveur du centre orthopédique à Meymana en Afghanistan est un grand succès. Grâce à la générosité des donateurs on peut venir en aide aux centaines de patients handicapés avec des prothèses et des appareils de support.

Se reconstruire par ses propres moyens

Dans de nombreuses îles indonésiennes, les populations vivent directement sur « la ceinture du feu du pacifique », une des zones tectoniques les plus actives au monde. Elles sont ainsi constamment exposées au danger. Les éruptions volcaniques, les tremblements de terre et les tsunamis qui en résultent y sont très fréquents. L'année dernière, trois régions ont été touchées en même temps. Grâce à une prévention efficace et à une infrastructure fiable, Caritas a pu venir en aide rapidement aux populations.

Neng Nursiah a vécu sur la côte toute sa vie. Jusqu'à ce 23 décembre 2018, où un tsunami, venant tout droit du détroit entre les îles indonésiennes de Java et Sumatra, détruisit sa maison. « Lorsque les grandes vagues sont arrivées, nous dormions. Nous nous sommes réveillés à cause du vacarme et nous avons pu ainsi nous sauver juste à temps. Ce sont en tout trois vagues qui ont déferlé sur nous. La deuxième était la plus haute » se souvient la mère de huit enfants quelques semaines après la catastrophe.

Elle ne peut plus s'imaginer retourner sur la côte car elle reste encore profondément choquée par la violence et la soudaineté de ce tsunami provoqué par un glisse-

ment de terrain au pied d'un volcan. « La mer m'a tout pris. Je préfère vivre ici, dans ce centre d'hébergement » dit cette femme âgée de 52 ans. Tout est mieux que de devoir retourner sur la côte. Elle et sa famille doivent en contrepartie se résoudre à dormir entassés dans une petite chambre mal aérée.

Elle se souvient bien des événements de cette journée fatidique. « Mes enfants m'ont forcée à partir au moment-même où nous réalisons qu'un tsunami allait nous submerger. Nous nous sommes alors enfuis dans la voiture des voisins sur la colline la plus proche. Vers trois heures du matin, je suis retournée sur la côte et j'ai vu que notre maison avait été complètement détruite », dit



Des lieux détruits :
Le tsunami du détroit entre Java et Sumatra a causé d'énormes dégâts.

Nursiah. Contrairement aux membres de sa famille, certains de ses voisins n'ont pas survécu à cette journée.

C'est grâce aux experts locaux de Caritas qu'elle peut parler si ouvertement de ces événements. Tout comme en septembre dernier, après le tremblement de terre terrible devant l'île de Sulawesi et du tsunami qui suivit, les victimes de la catastrophe ont reçu un soutien psychologique pour pouvoir surmonter leurs traumatismes. Mina Asmara, l'une des professionnels, s'occupe des victimes en proposant des séances individuelles ou du travail de groupe. « Il est parfois difficile d'arriver à faire parler les victimes traumatisées de cette nuit-là » dit la femme de 34 ans. « Nous avons une thérapie curative spécifique, on utilise notamment de la musique instrumentale pour qu'ils/elles puissent se détendre. Mais il faut beaucoup de temps et de patience pour qu'ils arrivent à se confier. »

Aide à l'entre-aide lors de la reconstruction

L'Indonésie, qui se situe dans une des régions du monde qui a la plus forte activité sismique, est constamment touchée par des catastrophes. En 2018, après trois catastrophes successives, Caritas Allemagne a pu apporter de l'aide grâce aux partenaires locaux : après le tremblement de terre en août 2018 à Lombok, après le tremblement de terre et le tsunami qui a suivi en septembre dernier à Sulawesi ainsi qu'après le tsunami du détroit entre Java et Sumatra en décembre dernier. Cette aide a été possible uniquement grâce à la grande générosité des donateurs. Même si juste après la catastrophe, l'aide s'était surtout concentrée sur le soutien psychosocial, les soins médicaux, la distribution d'aliments et d'articles d'hygiène, cela fait déjà un certain temps que les partenaires locaux se consacrent à la reconstruction. Depuis, et grâce au soutien venu d'Allemagne, de nombreuses victimes ont déjà pu se reconstruire un nouveau logement. Dans ce cadre, le but n'est pas de construire une nouvelle habitation pour les victimes mais plutôt de leur apporter de l'aide pour la rénovation ou la construction – soit avec une expertise, soit avec des matériaux de construction. Neng Nursiah est soulagée de ne pas être seule pour subvenir aux besoins de sa famille. « Je suis très reconnaissante pour l'aide que nous avons reçue. J'ai remarqué que beaucoup de monde était là pour nous aider. Des êtres humains qui nous aident, qui aiment nos familles. » ■



www.caritas-international.de/indonesien2018



Indonésie : Trois catastrophes en seulement un an



Indonésie Aide humanitaire

Moyens mis en œuvre en 2018 588.000 Euros de dons ainsi que des moyens du Ministère des affaires étrangères

Mesures et impact Aide humanitaire par des équipes de médecins, d'infirmiers et de sages-femmes; distribution d'ustensiles de cuisine et d'aliments. À Lombok, construction d'hébergements pour 1.500 individus.

Perspectives En 2019, environ 1,2 millions d'euros constitués de dons et de crédits du Ministère des Affaires Étrangères sont mis à disposition pour de nouvelles aides humanitaires, pour l'aide psychosociale ainsi que pour la reconstruction.



© Bente Stachowiske

Soins médicaux d'urgence grâce aux urgentistes de Caritas :
Neng Nursiah a tout perdu lors du tsunami et a besoin d'aide.

Se protéger du changement climatique

La façon dont Caritas Allemagne et ses partenaires se préparent face à la multiplication des **sécheresses, des inondations et des tempêtes.**

Les sécheresses récurrentes en Afrique de l'est, les tempêtes et les typhons violents aux Caraïbes et en Asie du Sud-Est, ou encore les inondations dévastatrices en Inde et au Bangladesh – personne ne peut prouver que ces catastrophes naturelles sont réellement dues au changement climatique. Toujours est-il que l'on peut constater l'augmentation significative des températures globales et, par conséquent, la hausse du niveau de la mer ainsi que la multiplication des phénomènes météorologiques extrêmes.

Pour Caritas Allemagne et ses partenaires sur place, les trois étapes classiques de premier secours - aide humanitaire, reconstruction et prévention – doivent alors être adaptés en fonction du changement climatique. Les volontaires sur le terrain interviennent – souvent en impliquant les victimes elles-mêmes – et au moment de la reconstruction doivent toujours garder à l'esprit la possibilité d'une autre catastrophe. Lors de la prévention des catastrophes, il est plus important que jamais de préparer les victimes à se prémunir à l'avance d'un prochain tremblement ou d'une prochaine inondation. Les projets que l'on présente ici, montrent les bénéfices mais aussi les limites de cette prévention. Par exemple, depuis le violent tremblement de terre en Haïti en 2010, des abris ont été construits et des plans d'évacuation établis, qui peuvent sauver des vies même en cas de tempêtes tropicales. Au Mozambique, la prévention des catastrophes n'a pas pu empêcher les importants dégâts causés par deux cyclones au printemps 2019, mais grâce à une formation préventive, les partenaires locaux ont pu secourir les victimes rapidement et de manière efficace. De la même façon en Sierra Leone, Caritas a gagné la confiance de la population grâce à son intervention active après l'inondation dévastatrice de 2017. Caritas travaille aujourd'hui en lien étroit avec les habitants pour une meilleure prévention des catastrophes. ■



Nettoyage et gestion des déchets, protection et prévention

À Freetown, après l'inondation de 2017, Caritas mise sur **un soutien durable d'aide à l'entre-aide** afin de favoriser la cohésion sociale.

En août 2017, de fortes tempêtes ont provoqué dans la capitale de Sierra Leone des inondations catastrophiques et des glissements de terrain. Toute une partie de la ville de Freetown a été rasée. Plus de 1.100 personnes ont trouvé la mort tandis que 6.000 autres ont perdu leurs logements ainsi que tous leurs biens. Caritas Freetown est intervenu pour porter les premiers secours, nettoyer les maisons et fournir de la nourriture, des vêtements et des articles d'hygiène à la population. À Culvert, le bidonville étant situé juste à côté d'une décharge publique, la crue s'est chargée de déchets, de boue et de cadavres d'animaux. Une fois le nettoyage des lieux effectué, l'objectif de la prévention des catastrophes est donc d'éviter que cela ne se reproduise à l'avenir, et par là même d'améliorer les conditions de vie des habitants. La construction d'égouts et l'assainissement des latrines mais aussi une vaste sensibilisation de la population y contribuent ainsi largement. Résultat : 180 bénévoles ont pu être équipés avec des tenues de protection et des outils et ils transmettent à présent leurs connaissances sur les risques environnementaux et leur prévention dans les écoles et en organisant des ateliers de groupe. ■

En 2018 le projet de prévention a été financé avec 40.000 euros par l'archidiocèse de Cologne et respectivement avec 20.000 euros par des dons et crédits de Misereor.



Résister durablement au changement climatique

Au Mozambique, Caritas Allemagne souhaite gérer les événements météorologiques extrêmes avec un meilleur **système de gestion de l'eau**.

Lorsque le projet d'« amélioration de la capacité de résistance aux impacts du changement climatique » a été lancé début 2018, personne ne pouvait imaginer que seulement un an après, le cyclone Idai passerait sur le Mozambique en causant plus de victimes qu'aucune tempête auparavant. Cette expérience terrible démontre que les projets de prévention ne peuvent pas empêcher les catastrophes, mais donnent aux victimes les moyens de se prendre en charge et de s'entraider. Grâce à l'amélioration de son infrastructure, la branche locale de Caritas a pu apporter un soutien rapide et efficace à l'aide humanitaire internationale. La hausse considérable des températures provoque des sécheresses, de fortes pluies et des tempêtes de plus en plus fréquents dans ce pays qui fait partie des plus pauvres du monde. Avec la construction de puits et de citernes, l'approvisionnement en eau s'est amélioré dans certains quartiers, de nouvelles semences et un système d'irrigation rendent les récoltes plus abondantes. Par ailleurs, la construction de fours plus performants permet d'économiser le bois de chauffage tout en évitant la déforestation. Les zones voisines peuvent également profiter du projet par le biais de formations et l'organisation d'événements. ■

Le projet de prévention pour l'adaptation au changement climatique a été possible grâce à des dons d'environ 34.000 Euros ainsi que par une contribution de 70.000 Euros de Misereor.

Protection contre les tremblements de terre et les inondations

En **Haïti**, la prévention des catastrophes implique qu'il faut se préparer à différents scénarios. Cela représente autant d'opportunités.

Haïti se trouve au milieu d'une zone sismique active et est particulièrement sujette aux tremblements de terre. Par ailleurs, de violents ouragans font presque chaque année des ravages sur l'île, provoquant dans leur sillage de fortes pluies suivies d'inondations et de glissements de terrain. Haïti étant aussi un des pays les plus pauvres du monde occidental, les populations n'ont généralement pas les moyens financiers de se protéger et vivent souvent dans des habitations de fortune; ce sont donc les plus durement touchées par les conséquences des catastrophes. Même si la prévention des catastrophes a initialement été difficile, elle s'est finalement révélée salutaire. Ainsi, les abris de protection que Caritas Allemagne a érigés après le tremblement de terre dévastateur de 2010 dans le département de Nippes ont permis par la suite de sauver des vies quand des ouragans ont frappé le pays. À ce jour, l'organisation caritative de Caritas Allemagne (Deutscher Caritasverband e.V./DCV) a reconduit le projet de prévention avec la branche locale de Caritas. Outre la construction d'autres abris de protection, des formations pour la protection civile, des systèmes d'alerte et des plans d'urgence ont été mis en place. Grâce aux programmes Cash-for-work pour la protection contre l'érosion, environ 1.500 personnes perçoivent aujourd'hui un revenu. ■

Le ministère allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ) soutient le projet pour trois ans avec un fonds d'un million d'euros au total.



Attendre la fin de la pluie :
des milliers de personnes ont dû
patienter dans des abris d'urgence

Des maisons détruites, des vies sauvées

En août dernier, de violentes inondations ont détruit les récoltes, les rues et les maisons en Inde. Grâce à la prévention des catastrophes mise en place depuis longtemps, de nombreuses vies ont pu être sauvées.

Encore un « raz-de-marée du siècle » en Asie du Sud : 23 millions de personnes sont touchées par les inondations dues à une forte mousson. L'année précédente déjà, des millions de personnes avaient été affectées par des crues en Inde. Et avec le changement climatique, les phénomènes météorologiques extrêmes menacent de s'amplifier considérablement. Le succès escompté de la prévention des catastrophes que Caritas Allemagne soutient depuis des années déjà, donne malgré tout espoir.

En août 2018, lorsque les digues sur les hauts-plateaux de l'État du Kerala ont dû être ouvertes après de fortes pluies de plusieurs semaines pour éviter qu'elles ne cèdent, les plaines ont très rapidement été complètement inondées. Les rivières en crue ont emporté les huttes de torchis des petits paysans, détruit les récoltes et inondé des villages tout entiers. En cause : des pluies torrentielles ont fait sortir de leur lit les rivières de la région. Sur les versants abrupts, cela a provoqué des glissements de terrains qui ont emporté avec eux de nombreuses habitations. Plus de 500 personnes ont perdu la vie lors de cette catastrophe et plus de 10.000 habitations ont

été entièrement détruites. 220.000 personnes se sont retrouvées sans abri et plus de 60.000 hectares de terres agricoles ont été inondées. Au total, 23 millions de personnes ont été touchées par la catastrophe.

Ensemble avec Caritas Inde, l'organisation caritative Caritas Allemagne a approvisionné les habitants de la région de Kerala avec de la nourriture, des médicaments et des kits d'hygiène, des produits ménagers et des moustiquaires. Grâce aux filtres à eau, l'eau polluée a pu être purifiée, les installations sanitaires ont été réparées, des professionnels ont expliqué les bons réflexes à avoir sur les pratiques d'hygiène. Ayant été équipés avec des outils et du matériel, les familles ont pu réparer leurs huttes et leurs maisons par elles-mêmes. Mais d'autres inquiétudes demeurent à cause de la destruction massive de l'agriculture locale, car le rendement des petits champs est souvent la seule base d'alimentation et le seul revenu pour les familles de paysans. Caritas aide à remettre en état l'agriculture et distribue des semences et des outils de labour afin que les champs puissent être de nouveau cultivés. Ces mesures profitent surtout à des minorités, musulmans et personnes vivant dans des régions montagneuses reculées, qui ne sont souvent pas

prises en considération dans les programmes gouvernementaux.

Les programmes de prévention des catastrophes de Caritas se révèlent aujourd'hui très positifs : le nombre de personnes ayant perdu la vie dans des catastrophes a considérablement diminué au cours de la dernière décennie (cf. rapport ci-dessous). Juste après les crues, un nombre important de bénévoles étaient en service. Beaucoup de pêcheurs, ayant eux-mêmes été concernés par un tsunami en 2004 et qui depuis se sont engagés dans des équipes de prévention des catastrophes, ont sauvé des habitants des régions inondées grâce à leurs bateaux. Les dommages matériels restent néanmoins immenses. Ce qui inquiète surtout, c'est l'ampleur et la fréquence des catastrophes. Plus de 45 millions de personnes en Asie du Sud ont été touchées par des inondations rien que sur l'année 2017, beaucoup d'entre eux ont perdu leur maison et leurs moyens d'existence. Il est temps de penser à d'autres mesures – à la protection du climat comme à la prévention des catastrophes. ■

Inde : Dangers dus aux cyclones et aux fortes pluies



Inde Aide humanitaire et prévention des catastrophes

Moyens mis en œuvre en 2018 dons de 1,17 millions d'euros au total pour l'aide humanitaire et la reconstruction (2018 et 2019)

Mesures et impact Au total, 20.000 personnes au Kerala ont reçu entre autres de la nourriture, des kits d'hygiène, des médicaments, des produits ménagers. Des mesures de reconstruction, en particulier dans les domaines de la construction d'habitations et de l'agriculture.

Perspectives Des dons du diocèse de Ratisbonne (entre autres) de 500.000 euros ainsi que de neuf autres (archi-) diocèses et de nombreux donateurs privés assurent la continuation des aides et la prévention des catastrophes.

La prévention des catastrophes, une activité discrète

L'Inde et d'autres pays de l'Asie du Sud sont largement concernés par les catastrophes liées aux changements climatiques. Lorsque la mousson est particulièrement violente – comme en août 2018 – cela provoque de graves inondations. Et lorsque – comme en février 2019 – de puissants cyclones passent au-dessus du pays, ils laissent souvent derrière eux des couloirs de destruction. Plus de 500 personnes sont mortes pendant la mousson dans l'Inde du Sud-Ouest, plus de 40 à cause du cyclone en Odisha. Et pourtant, le nombre de morts a considérablement diminué lors des dernières décennies. Encore en 1999, au moins 10.000 personnes ont perdu leur vie lors du passage d'un cyclone dans la même région d'Odisha. Le sauvetage des victimes n'est pourtant pas dû uniquement aux actes héroïques individuels, mais aussi et surtout au travail éducatif et à la mise en réseau effectués en continue depuis plusieurs décennies par des acteurs anonymes et discrets, grâce auxquels les choses ont considérablement changé. Ces personnes ont réussi à s'investir dans la prévention avec succès. On peut parler d'un acte héroïque d'une multitude de contributeurs parmi lesquels se trouvent aussi les donateurs et les contribuables ayant cofinancé la prévention des catastrophes. Les alertes sont données plus rapidement et les évacuations fonctionnent de mieux en mieux. Ce qui a été initié il y a vingt ans par des pionniers avec des projets s'appuyant

sur la population locale a été reconnu peu à peu par les autorités gouvernementales en Inde, et est devenu une nécessité : protéger la population des catastrophes naturelles de la meilleure façon possible. Cela peut aller de prévisions météorologiques plus précises et de l'installation de systèmes d'alerte précoce à la construction et l'entretien des abris de protection, en passant par des plans à risques régionaux, un travail de sensibilisation et la mobilisation de bénévoles dans les équipes d'aide humanitaire. Les « intouchables », les musulmans ou encore les minorités indigènes sont trop souvent oubliés ou mis de côté par les programmes d'aide gouvernementale. C'est pourquoi cela représente toujours un défi important pour les organisations d'aide comme Caritas d'insister sur la protection et le soutien des populations défavorisées et de leur permettre l'accès aux aides nécessaires.

Toutefois, des efforts supplémentaires seront nécessaires, car le nombre de catastrophes naturelles dans le monde a doublé dans les vingt dernières années, passant à une moyenne de 350 chaque année. Il s'agit souvent de catastrophes liées aux conditions météorologiques comme des tornades ou des inondations, dues au changement climatique.



Peter Seidel, intervenant pour l'Asie du Sud

Syrie/Iraq du Nord



La vie dans des villes complètement détruites
 Au milieu des décombres, l'essentiel pour la plupart des gens est avant tout de survivre.

Une vie dans les décombres, tout en espérant la paix

Tandis que la guerre se poursuit à Idlib, les bombardements au moins ont cessé dans d'autres parties de la Syrie. Mais aux endroits où le régime de Bachar al-Assad a récupéré le contrôle, les opposants sont traités avec une dureté particulière. Ici, le retour des réfugiés et la reconstruction ne sont pas envisageables, contrairement à la région voisine de l'Iraq du Nord.

© Alexandra Wey

Là où la menace armée immédiate est provisoirement écartée, la situation reste dangereuse pour la population syrienne. La plupart des maisons et des infrastructures sont détruites ou fortement endommagées, de nombreuses personnes souffrent de la faim, n'ont pas de travail et aucun accès à l'eau potable. Quasiment tous ont perdu des proches ou des amis. 13 millions de personnes dépendent de l'aide humanitaire. En outre, les opposants au régime ne peuvent pas rentrer dans leur pays sous peine d'être immédiatement arrêtés; leurs biens ont été saisis en partie ou ils ont été expropriés. En effet, certains opposants ont été intentionnellement expulsés tandis que des personnes favorables au régime se sont installées dans les quartiers jadis les plus prisés.

Aide humanitaire pour les plus vulnérables

Lorsque le président de Caritas Peter Neher, l'archevêque fribourgeois Stephan Burger et Oliver Müller, directeur de Caritas Allemagne, ont visité le pays touché par la guerre au printemps 2018, il n'était pas question de reconstruction, ni d'un retour des 5,6 millions de personnes qui ont dû fuir la Syrie. « Lorsque l'on a vu de ses propres yeux la réalité en Syrie, il est impossible de concevoir le débat actuel qui a lieu en Allemagne sur un retour possible des réfugiés en Syrie. Ce débat est un mépris de la dignité humaine, déconnecté de la réalité que l'on voit ici », insiste Peter Neher au retour de son voyage. Caritas Allemagne ainsi que ses partenaires locaux y prodiguent toujours de l'aide huma-

Focus « Fuite et expulsion »

Des signaux pour la protection des réfugiés

Le nombre de personnes fuyant la guerre, les conflits et la persécution n'a jamais été aussi élevé. La responsable de la thématique fuite et expulsion Anke Wiedemann nous en explique les raisons et nous dit comment Caritas Allemagne apporte son aide.

D'après le UNHCR fin 2018, 70,8 millions de personnes ont fui leur pays, contre seulement 37,5 millions il y a dix ans. Quelles sont les raisons principales de cette augmentation ?

Anke Wiedemann : Même si le nombre de guerres « classiques » entre deux pays a diminué ces dernières années, les conflits intra-étatiques violents ainsi que des guerres civiles ont considérablement augmenté. Les médias ne parlent presque jamais de ces conflits intra-étatiques. C'est pour cela que l'on parle de « crises oubliées ». Le conflit en République Centrafricaine par exemple en fait partie. Ce conflit a provoqué la fuite du pays de près d'un habitant sur cinq. En 2018, il y avait plus de 200 conflits violents au niveau mondial et dans

Syrie: Les aides de Caritas



Syrie, Iraq du Nord	Aide humanitaire et psychosociale en Syrie, aide au retour et reconstruction en Iraq
Moyens mis en œuvre en 2018	en Syrie, 4,8 millions d'euros, en Iraq, 5,7 millions d'euros
Mesures et impact	En Syrie, aide humanitaire, soins médicaux et projets d'éducation. Distribution de nourriture et de kits d'hygiène à plus de 80.000 personnes. En Iraq, entre autre, 8.500 familles rapatriées ont été prises en charge.
Perspectives	Mise à disposition d'autres sommes issues de dons et de fonds provenant de la Conférence épiscopale afin de poursuivre les aides en Iraq du Nord et en Syrie. L'aide aux réfugiés sera également soutenue grâce à des fonds publics.

nitaire. Grâce aux projets de Caritas, plus de 80.000 personnes peuvent ainsi se procurer de la nourriture et des articles d'hygiène et au moins 10.000 autres bénéficient d'un soutien médical. En plus de l'aide humanitaire, l'aide de Caritas s'adresse surtout aux enfants – qui ne peuvent pas se prendre en charge eux-mêmes et qui incarnent pourtant l'espoir d'un avenir meilleur. À Homs, les enfants reçoivent du soutien scolaire par une organisation partenaire de Caritas, les « Ephraïmites Sisters », afin de pouvoir réintégrer l'école. Et dans cette même ville, les enfants et adolescents avec un handicap physique ou mental sont stimulés grâce à des projets mis en place par deux ordres religieux. À Alep, Caritas Syrie a mis en place des espaces « Child Friendly Spaces » (« Espaces adaptés aux enfants »), espaces protégés où les enfants peuvent jouer sans peur et sans stress et où ils peuvent réapprendre à faire confiance aux autres. Tous ces projets sont envisagés à plus long terme qu'une aide en urgence classique. Mais pour un nouveau départ, la Syrie n'a pas seulement besoin de la paix mais aussi d'un renouveau socio-politique et démocratique profond.

Un retour plein d'obstacles

Dans l'Iraq voisin, les conditions sont beaucoup plus favorables. Bien que beaucoup de gens vivent dans la peur d'un retour de la terreur et de la guerre après l'expulsion de « l'Etat Islamique » ainsi que dans une pauvreté totale, de plus en plus de personnes reviennent des camps de réfugiés dans leurs villages et osent un nouveau départ. En plus des personnes expulsées, Caritas soutient désormais aussi les réfugiés revenus. Comme la famille Kareem qui avait dû fuir le terrorisme de « l'Etat islamique » et qui avait vécu pendant quatre ans dans un camp de réfugiés proche de la frontière turque. Leur petite maison, située

dans une zone d'habitation yézidi dans laquelle la famille de six personnes vit désormais à nouveau, était presque totalement détruite lors de leur retour. Avec l'aide de Caritas, elle a été réparée et isolée pour l'hiver et une douche a été installée. Outre les aides pour la reconstruction des habitations, Caritas Allemagne et ses partenaires s'engagent à fournir de l'aide psychosociale aussi bien que des programmes éducatifs. Caritas propose aussi des cours spécifiques pour les enfants et adolescents visant à renforcer leur conscience de la nécessité du respect des droits de l'homme, des lois et de la participation citoyenne : une aide durable dans le meilleur sens du terme. ■

certaines pays il y en avait même plusieurs en même temps. Souvent, c'est la population civile qui est attaquée. Plus de la moitié des quelques 20 millions de réfugiés sous le mandat des Nations Unies étaient originaires de seulement trois pays différents : 6,7 millions de Syrie, 2,7 millions d'Afghanistan et 2,3 millions du Soudan du Sud.

Pour les pays cités, mais aussi par exemple en Ukraine, de nombreuses personnes fuient dans d'autres pays, mais un grand nombre aussi dans d'autres régions de leur pays. Comment différencier la situation des personnes en fuite à l'intérieur de leur propre pays et les réfugiés ?

Wiedemann : Les personnes déplacées comme les réfugiés

connaissent la terreur, la violence et une détresse extrême. Ces personnes sont déracinées et sont obligées de quitter leur foyer. Mais selon la convention des réfugiés de Genève, seuls celles et ceux ayant passé les frontières peuvent avoir le statut de réfugié(e)s. S'il y a beaucoup de réfugiés, on installe le plus souvent des camps de réfugiés où ils sont pris en charges pour leurs besoins les plus élémentaires. Souvent, accéder aux personnes déplacées dans leur propre pays est plus difficile. A l'échelle mondiale, plus de 60% de toutes les personnes déplacées vivent en dehors des camps officiels. >>



Aider les régions en marge de l'Europe

La psychologue Katia Polychroni en entretien avec une patiente afghane. Des séances individuelles peuvent aider à surmonter les traumatismes vécus.

En 2018, environ 32.500 réfugiés et migrants ont atteint les îles de la mer Egée en bateau. Caritas apporte son aide aux personnes les plus vulnérables dans le camp „Kara Tepe” à Lesbos.

Celui qui pénètre dans le camp de réfugiés « Kara Tepe » ne peut pas manquer de voir Stavros Mirogiannis. Ce grec âgé de 45 ans dirige le camp depuis 2015. Et ses dires sont malheureusement devenus rares à entendre ces derniers temps. « En tant qu'europeen, on se doit d'être capable d'héberger les gens dans la dignité. Kara Tepe le fait. » Et ce qui prouve que ce qu'il dit ne se résume pas qu'à de vaines paroles, c'est l'agencement du camp, que Stavros Mirogiannis surnomme tendrement « le village ». Il y a un terrain de foot, des espaces collectifs ombragés, une petite cuisine, des espaces pour faire des barbecues et des préfabriqués

peints en bleu et blanc. Ils offrent la possibilité de loger temporairement 1.300 personnes les plus vulnérables ; entre autres des victimes de torture, des femmes enceintes ou encore des malades chroniques.

A Kara Tepe, onze organisations travaillent de concert, parmi eux aussi Caritas Grèce qui a apporté son soutien avec les moyens du gouvernement allemand et de Caritas Allemagne en 2018. La psychologue Katia Polychroni souligne l'importance de séances individuelles et de thérapies de groupe pour les réfugiés : « Les personnes qui viennent ici ont vécu des choses atroces – dans leur pays natal, en exil et dans les camps grecs.

Focus « Fuite et expulsion »

Quelles sont alors les implications pour le travail de Caritas ?

Wiedemann : Nous retrouvons aussi de nombreuses personnes en dehors des camps et nous soutenons l'hébergement décentralisé. C'est pourquoi travailler avec un réseau de partenaires représente un avantage, et c'est sur ce principe que se base le travail de Caritas Allemagne. Car les partenaires – des organisations de Caritas locales ou nationales ou d'autres organisations non-gouvernementales – sont déjà sur place. Ils connaissent bien les différents contextes et peuvent agir rapidement en évitant les formalités administratives trop lourdes. Ainsi, nous avons la possibilité d'apporter de l'aide humanitaire aux personnes expulsées en Syrie mais aussi au Yémen, même si ces régions

sont souvent difficiles d'accès pour des structures internationales. Cependant, les volontaires se heurtent aussi à leurs limites sur place. Lorsque les forces militaires syriennes ciblent spécifiquement des hôpitaux ou lorsque des terroristes prennent des civils en otages en Iraq du Nord, l'aide humanitaire est très limitée voire impossible. C'est pour cela que nous nous engageons pour que les normes humanitaires soient respectées et que les secouristes ainsi que les civils soient protégés.

Avec l'axe de travail « Fuite et expulsion » nouvellement créé chez Caritas Allemagne, l'aide pour les réfugiés et les personnes expulsées

Grèce et Turquie : De l'aide pour les réfugiés



Grèce, Turquie

Aide humanitaire, aide à l'intégration

Moyens mis en œuvre en 2018 en Grèce, 1,45 millions d'euros, en Turquie 286.000 euros

Mesures et impact En Grèce: aide humanitaire, soins médicaux, conseils juridiques, cours de langue et assistance psychosociale, En Turquie : cours de langue et formation continue, ainsi que mise en place de coopératives

Perspectives Mise à disposition de dons collectés pour la poursuite des aides en Grèce en 2019. Jusqu'à fin 2019, 286.000 euros, issus de ressources propres de Caritas, sont mis à disposition pour le projet d'intégration en Turquie.

Et puis il y a encore l'incertitude de ce que l'avenir leur réserve, à eux et à leurs familles. Tout cela vient s'ajouter à leur situation déjà fragile. Nous voyons des personnes avec des troubles de l'anxiété, avec des dépressions, avec des automutilations, avec des réactions de stress post-traumatiques et bien plus encore – un large éventail des troubles de la santé mentale. » Les moyens publics pour les aides en Grèce, mais aussi dans d'autres pays des Balkans ont été réduits de façon considérable. Pour autant, grâce au soutien de Caritas Allemagne, à Athènes, Lesbos et Chios, Caritas Grèce continue à proposer des conseils juridiques, ainsi que des cours de langue et d'intégration. Elle soutient les personnes dans leur recherche d'emploi et de logement, fournit de l'aide psycho-sociale et permet aux réfugiés l'accès au système de santé.

Intégration dans la coopérative

En Turquie, pays voisin de la Grèce, vivent actuellement plus de 3.5 millions de réfugiés, la plupart originaires de Syrie. Même s'il n'y a pas de soutien officiel pour l'intégration des réfugiés, beaucoup d'entre eux se préparent à rester encore longtemps en Turquie. Car la fin de la guerre en Syrie ne semble pas se profiler et un départ pour l'Europe centrale s'avère être de plus en plus difficile. 90 % des réfugiés essayent de se débrouiller sans les camps, beaucoup d'entre eux migrent dans des grandes villes pour y chercher du travail ou s'installent chez leurs proches qui vivent dans le pays depuis quelques temps déjà. Dans la ville et dans la province de Mardin, le pourcentage des réfugiés est particulièrement élevé. Avec l'aide de Caritas Allemagne, l'organisation « Support for life » (« Soutien pour la vie ») aide les réfugiés à trouver leurs marques sur le marché du travail local en Turquie.

Dans cette perspective, environ 500 réfugiés participent à un cours de langue afin d'apprendre la langue turque. De plus, les femmes réfugiées sont formées au tissage de tapis ou à la cuisine avec les femmes du pays, afin qu'elles puissent générer leur propre revenu. En coopération avec le gouvernement de Yeşilli, un petit restaurant géré par ces femmes a été créé et elles y proposent des repas de midi. Ainsi, non seulement ces femmes perçoivent leur propre revenu, mais cela leur permet de développer des perspectives communes entre réfugiés et gens du pays. A travers la création d'une coopérative, la solidarité et la cohabitation sociale se voient ainsi renforcées. Même si le projet concerne seulement une petite partie des réfugiés, il a néanmoins une valeur hautement symbolique, favorisant une intégration exemplaire. ■

devrait être encore plus efficace. De quoi s'agit-il concrètement ?

Wiedemann : Depuis longtemps déjà, l'aide pour les réfugiés et pour les personnes expulsées est un des axes principaux de notre travail. Aujourd'hui, il s'agit de mettre en commun les expériences vécues, d'apprendre et d'ainsi aider les victimes le mieux possible. Dans le camp de réfugiés « Cox's Bazar » au Bangladesh, dans lequel vivent des centaines de milliers de Rohingya de Myanmar, Caritas a construit un village modèle avec plus de 180 hébergements, des puits et des sanitaires. Suite à cette initiative réussie, Caritas a été chargée par les responsables des Nations Unies de la construction de plus de 4.000 huttes pour environ 20.000

personnes. Même si ce genre de projet n'est pas forcément adapté à toutes les zones de crise, ces expériences peuvent néanmoins s'avérer profitables pour les partenaires dans d'autres camps de réfugiés.

L'objectif est-il donc que les partenaires et équipes sur place apprennent les uns des autres ?

Wiedemann : Oui, dans le meilleur des cas, cela entraînera une amélioration constante de l'aide humanitaire. Cela ne s'applique pas seulement à l'aide fournie sur place, mais aussi à la façon dont sont menées les opérations. Donc en fin de compte l'expérience acquise par les uns permet à d'autres, >>>

Combat difficile contre la faim

La guerre civile au Yémen dure depuis plus de trois ans. Dans ce pays inaccessible et peu sûr, c'est seulement grâce aux partenaires sur place que le soutien est rendu possible. Ce sont surtout les enfants qui sont concernés.



De l'aide pour les enfants :
Caritas apporte soins médicaux et denrées alimentaires

Entretemps, la population a pu nourrir l'espoir d'une éventuelle paix lorsqu'une trêve a été négociée pour la ville portuaire assiégée d'Al-Hodeïda en décembre 2018. Mais la trêve est constamment interrompue et une paix durable n'est pas en vue. La situation humanitaire est catastrophique : 80% des 28 millions de Yéménites ont besoin d'assistance selon les Nations Unies. Les enfants sont les principales victimes de la crise, plus de 7 millions souffrent de la faim, des centaines de milliers sont en danger de mort imminente à cause de la malnutrition, une absence de soins médicaux et des pandémies croissantes. Caritas Allemagne soutient un projet sur les soins apportés aux enfants malnutris dans les quartiers d'Abyan et d'Aden. La mise en œuvre du projet est confiée à une organisation partenaire locale obligée de travailler clandestinement. C'est pourquoi son nom ne doit être dévoilé

en aucun cas. Dans certains centres médicaux, des enfants souffrant de malnutrition sévère sont nourris avec « des aliments thérapeutiques prêts à l'emploi », une nourriture riche en calories avec des additifs alimentaires tels que des vitamines ou des minéraux. Le personnel médical est formé pour combattre la malnutrition et soigner les enfants en cas d'urgence. Le manque de nourriture et d'eau potable ainsi que des conditions d'hygiène catastrophiques favorisent le risque d'épidémie comme le choléra, ce qui a poussé le ministère de la santé du Yémen à déclarer l'état d'urgence. Par conséquent, Caritas Allemagne s'engage dans un deuxième projet contre la propagation du choléra, dans le but d'améliorer l'état de santé des victimes. Les personnes les plus touchées bénéficient de soins médicaux d'urgence. Des centres de soins sont approvisionnés en médicaments contre le choléra ainsi qu'en moustiquaires. ■

Yémen Aide humanitaire et aide médicale

Moyens mis en œuvre en 2018 424.000 euros issus de dons

Mesures et impact Des kits d'hygiène et de l'eau potable pour 28.000 personnes ; 1.000 personnes ont reçu des soins médicaux.

Perspectives L'extension des aides sont possibles entre autres grâce à des dons de plus de 2,2 millions d'euros.

Focus « Fuite et expulsion »

qui planifient les aides, de perfectionner leur travail. Auparavant, dans les camps de réfugiés, tout, de la distribution de nourriture à la distribution de vêtements, était organisé de façon centralisée. Chez Caritas, nous intervenons la plupart du temps en dehors de ces camps, nous favorisons des réseaux d'aide décentralisés. Cela favorise l'intégration et permet aux gens de garder leur indépendance. Cette approche est de plus en plus utilisée dans l'aide humanitaire : distribution d'argent liquide ou de bons alimentaires pour les personnes nécessiteuses. Lorsque les marchés locaux fonctionnent, les personnes se trouvant dans une situation précaire récupèrent ainsi un peu de leur autonomie.

Les différentes méthodes possibles pour l'aide humanitaire sont discutées entre ONG mais aussi avec les pouvoirs publics. Quel rôle joue ici les échanges d'expériences ?

Wiedemann : Depuis toujours, Caritas Allemagne coopère étroitement avec d'autres associations de secours, par exemple avec le groupement d'action pour l'aide d'urgence. Nous faisons aussi partie d'un réseau mondial de plus de 160 organisations Caritas. L'échange professionnel joue un grand rôle, tant au niveau national qu'au niveau international. Régulièrement, notre expérience est sollicitée au niveau politique. Par exemple, en septembre dernier, Caritas Allemagne a participé, lors de la

La crise oubliée du Lac Tchad

Toute une région souffre de la guerre civile, du terrorisme et de la pauvreté. Caritas Allemagne fournit de l'aide transfrontalière tout en étant active au niveau politique.

Une crise oubliée du secteur public pendant trop longtemps menace les personnes depuis presque dix ans déjà dans la région autour du Lac Tchad. Le groupe terroriste islamiste Boko Haram terrorise la population. Plus de 2,5 millions de personnes sont actuellement en fuite et plus de dix millions de personnes nécessitent de l'aide humanitaire selon le ministère des affaires étrangères lors de la conférence du Lac Tchad qui a eu lieu en septembre 2018 à Berlin et à laquelle avaient participé aussi certains membres de Caritas Allemagne ainsi que des partenaires de Caritas du Tchad, du Cameroun et du Nigéria (cf. image en bas de page).

Toujours est-il que la conférence a démontré clairement l'urgence de la mise en place d'une aide internationale coordonnée. Depuis des années déjà, Caritas Allemagne est active dans la région du Lac Tchad à laquelle appartiennent aussi les pays limitrophes Nigéria, Niger, Tchad et Cameroun.

En plus de l'aide d'urgence alimentaire et des soins médicaux – que ce soit pour les réfugiés ou pour les personnes des pays d'accueil en détresse – Caritas fournit aussi des semences et des outils, et installe également des pompes à eau. Les femmes et les personnes déplacées reçoivent en priorité un petit capital de démarrage qui devrait leur permettre à terme d'acquérir un revenu durable. Par ailleurs, à lui seul, le Cameroun compte dix écoles, construites afin de pouvoir donner un enseignement aux nombreux enfants réfugiés. ■



Aider pour pouvoir s'entraider
Des nouvelles perspectives pour les personnes expulsées

Tchad, Nigeria Cameroun

Aide humanitaire pour réfugiés, personnes expulsées et victimes de guerre

Moyens mis en œuvre en 2018

3,67 millions d'euros issus de dons et des fonds publics du ministère des affaires étrangères.

Mesures et impact

Au moins 85.00 personnes ont obtenu des aides alimentaires, des semences et des outils agricoles pour 1.800 foyers

Perspectives

L'extension des projets sont possibles grâce à des dons et des fonds publics du ministère des affaires étrangères d'environ 3 millions d'euros (2019-2020) et du Ministère Fédéral de la Coopération économique et du développement (BMZ) de plus de 2,5 millions d'euros (2019-2022)

conférence du Lac Tchad à Berlin, à un dialogue au sein de la société civile où étaient aussi convié(e)s des représentant(e)s des états limitrophes du Lac Tchad. Cela constituait également un signal politique fort: c'est seulement en s'unissant que l'on parviendra à lutter efficacement contre le terrorisme et la guerre, et pour la protection des civils. ■

Anke Wiedemann (à droite sur la photo, à la conférence du Lac Tchad à Berlin, entre autres avec le responsable de l'unité Afrique à Caritas Allemagne Volker Gerdesmeier) est conférencière dans le domaine Fuite et Expulsion à Caritas Allemagne.



Un village modèle pour les personnes vulnérables

Depuis leur expulsion de Myanmar en août 2017, environ 700.000 Rohingyas vivent dans des camps de réfugiés dans le Bangladesh voisin. Caritas et sa mobilisation exemplaire.



De l'aide pour l'autosuffisance
Des huttes stables, des chemins sécurisés et des puits pour les réfugiés.

© Nicola Glass

Retourner à Myanmar, impossible pour eux. Mais ils ne veulent pas rester non plus au Bangladesh : des centaines de milliers de Rohingyas vivent dans un des camps de réfugiés le plus grand du monde, le camp Kutupalong, non loin de Cox's Bazar. Le manque de perspectives rend le travail plus difficile pour Caritas. Néanmoins, cela a tout de même un aspect positif car : les logements de ce camp sont des modèles pour les Nations Unies.

Le village modèle de Caritas à l'intérieur du camp de réfugiés avec 182 huttes en bambou, des puits, des sanitaires et des salles réservées aux enfants avait tellement impressionné les responsables des Nations Unies, qu'ils avaient chargé l'association de la construction de plus de 4.000 huttes pour environ 20.000 personnes. Aujourd'hui, environ 1.700 ouvriers travaillent chaque jour à leur construction. La plupart d'entre eux sont des réfugiés et gagnent ainsi un petit salaire grâce au système Cash-for-work. Avec le soutien du Ministère des Affaires Etrangères (AA), Caritas Allemagne concrétise un projet partiel pour les 16.000 foyers les plus vulnérables, où vivent les mères élevant seules leurs enfants, des personnes handicapées ou

encore des personnes âgées. L'installation de lampes solaires le long des chemins et dans les sanitaires assure une meilleure sécurité, les espaces réservés une meilleure intimité, et les rampes une meilleure accessibilité aux personnes à mobilité réduite. On travaille notamment sur des concepts et des mesures de prévention des catastrophes en impliquant les réfugiés. Les secouristes de Caritas pouvaient à l'approvisionnement en aliments de base tels que riz, légumineuses, sel, sucre, huile, en vaisselle et ustensiles de cuisine, en gazinières, couvertures et matelas, produits d'hygiène ainsi que produits pour bébés.

De plus, des plants de légumes et de fruits sont distribués afin que les personnes puissent faire leur propre potager. Grâce à la construction de conduites d'arrivée d'eau et de sanitaires ainsi qu'à la distribution de comprimés de désinfection, les conditions d'hygiène se sont nettement améliorées. Les adultes, et surtout les enfants, gravement traumatisés par ce qu'ils ont enduré, par la perte de leurs proches et par la fuite, reçoivent du soutien psychologique. ■



Bangladesh Aide pour les réfugiés

Moyens mis en œuvre en 2018 1,07 millions d'euros provenant entre autres des archidiocèses de Munich, de Rottenburg-Stuttgart et de Fribourg

Partenaires Caritas Bangladesh

Mesures et impact Aide humanitaire pour 400.000 personnes, construction de 4.000 hébergements pour 20.000 réfugiés

Survivre dans la zone tampon

La guerre en Ukraine dure depuis six ans. Les pouvoirs publics en Europe de l'Ouest n'y prêtent plus attention et même dans leur propre pays, les médias ne parlent plus des personnes concernées à l'est.

Cinq ans après le début de la guerre à l'est de l'Ukraine et dans la capitale Kiev, on ne se rend même pas compte que plus de cinq millions de personnes, donc un habitant sur huit, sont concernées par les conséquences de la guerre. La plupart des victimes vivent dans l'est du pays, mais celles et ceux qui se sont réfugiés à l'ouest doivent surmonter de multiples difficultés.

Jeevdoka Bogdanova est l'une des dernières habitantes du village Luhanske dans la zone tampon où s'affrontent les troupes ukrainiennes et séparatistes. Ses filles sont parties juste après le début de la guerre, pour fuir l'insécurité. Mais pour la femme de 78 ans, il était de son devoir de rester pour préserver sa maison de la destruction. Malgré tout, elle n'a pas réussi à empêcher les dégâts qu'a subis sa maison. Les volets ont des trous d'impact, les fenêtres sont cassées, les murs lézardés par les explosions. Sa vache et ses poules ont été tuées en juillet 2017. Aujourd'hui, elle n'a plus d'animaux. La guerre ne s'est pas arrêtée même si le reste du monde semble l'avoir oublié.

Caritas Ukraine fournit de l'aide humanitaire pour la population qui reste dans la zone tampon ; souvent ce sont des personnes âgées ou des malades qui n'osent pas partir ou ceux qui n'ont simplement pas les moyens. On leur fournit ce dont ils ont besoin pour survivre : des colis alimentaires, des cartes d'argent, des briquets de chauffage pour l'hiver, des soins médicaux ainsi que du soutien psychologique. Ce sont environ 600.000 personnes qui vivent dans des zones d'habitations précaires comme à Luhanske où ils sont exposés quotidiennement à des bombardements et des mines terrestres.

Mais Caritas s'occupe aussi des victimes de la guerre à l'ouest du pays. 1.5 millions de personnes ont quitté des zones de crise pour d'autres régions de l'Ukraine. Caritas leur propose de l'aide dans des centres sociaux en mettant à disposition une cuisine ou une garderie, mais aussi des soins médicaux avec une cellule psychologique. Il s'agit toujours d'impliquer la population locale afin d'éviter le déséquilibre. Tout le monde doit avoir la possibilité de vivre sa vie dans la dignité, et ce, même dans des situations économiques difficiles. Les personnes de la



De l'aide et du réconfort dans la zone de crise :
Jeevdoka Bogdanova (à droite) lors de sa visite par Caritas

zone tampon seront toujours dépendantes de l'aide humanitaire. A Luhanske, il n'y a plus de supermarchés. « Parfois, je demande à mon voisin de me rapporter quelque chose à manger s'il va dans le village voisin en vélo », raconte Jeevdoka Bogdanova. Mais souvent, elle est obligée de compter sur les aides de Caritas. Même si elle se retrouve dans une situation très difficile, pour elle, il est hors de question de partir. « Je suis prête à mourir ici. J'espère juste que la guerre sera finie avant. » ■



Ukraine Aide dans la zone tampon et pour les réfugiés

Moyens mis en œuvre en 2018 4,67 millions d'euros au total en Ukraine dont 2,4 millions provenant du Ministère des Affaires Etrangères pour la « zone tampon »

Partenaires Caritas Ukraine

Mesures et impact L'aide humanitaire peut se poursuivre grâce aux moyens du Ministère des Affaires Etrangères avec plus de 3,55 millions d'euros (2019-2021)

Participation avec handicap

La convention globale et intégrée pour la promotion et la protection des droits et de la dignité des personnes handicapées veut rendre possible la participation de personnes handicapées à la vie sociale. Mais comment mettre en place des écoles inclusives et des accès libres, même dans des pays pauvres ?

Avec ses organisations partenaires, Caritas Allemagne favorise l'inclusion des personnes handicapées dans le monde entier à l'aide de la réhabilitation communautaire (CBR). A cet effet, les personnes handicapées elles-mêmes, les familles et les communautés, deviennent les acteurs du procès de réhabilitation et luttent pour l'accès à la formation ou au marché du travail. Nous avons compilé des exemples de ce travail fructueux dans une brochure qui sera disponible en version téléchargeable à partir du mois d'août 2019 sous www.caritas-international.de/Inklusion



Vietnam

Inclusion à tous les niveaux

Avec un programme pluriannuel, Caritas Allemagne et d'autres partenaires locaux souhaitent améliorer la situation des millions de personnes handicapées au Vietnam. Une partie du projet est actée en coopération avec le ministère des affaires sociales pour l'inclusion dans des structures d'Etat et le processus est accompagné au niveau scientifique, un autre projet met en place les démarches nécessaires au niveau administratif et un troisième démontre dans les collectivités comment concrétiser l'inclusion.

Le Ministère fédéral allemand de la Coopération Economique et du Développement (BMZ) finance le programme global avec environ 930.000 euros.



El Salvador

© Augusto Vasquez

« Nous nous soutenons mutuellement »

« Nous devons toujours et encore répéter haut et fort que les personnes handicapées ont les mêmes droits que tout le monde, » témoigne Julia de Martinez qui fait partie des sept membres du comité directeur de « Los Angelitos ». A côté d'elle, sa fille Tatiana âgée de six ans est assise dans son fauteuil roulant. Elle souffre depuis sa naissance de la « maladie des os de verre ». Cette organisation d'entraide mène une action politique au Salvador pour imposer les droits de leurs enfants, afin que ceux-ci puissent avoir de meilleures opportunités de formation et de travail et pour que la société prenne enfin en compte les besoins des personnes handicapées. De l'autre côté, insiste de Martinez « entre parents, nous nous soutenons beaucoup mutuellement, ne laissons pas les autres seuls et nous réconfortons les uns les autres. » Grâce à « Los Angelitos », les personnes handicapées reçoivent le soutien thérapeutique nécessaire, de l'accompagnement scolaire, des cours d'artisanat dans leurs propres ateliers ainsi que du matériel comme des chaises roulantes ou des béquilles.

Caritas Allemagne finance le projet entre 2018 et 2020 avec au total 189.000 euros issus de dons.

Tanzanie

Aide décentralisée et rééducation au centre

Les équipes mobiles de Caritas constituées de travailleurs sociaux et de physiothérapeutes, de concert avec des responsables de santé publique formés sur place, s'occupent de familles avec des enfants handicapés dans plus de 60 villages, dans la zone du projet de l'archidiocèse Arusha. En cas de besoin, les personnes handicapées – pour la plupart des enfants – peuvent être soignées dans le centre de réhabilitation « Jean Paul II ». Le centre négocie les opérations et soutient les patients au niveau thérapeutique ou encore avec des prothèses fabriquées sur place.

Le programme a été soutenu de 2015 à 2018 avec 460.000 euros par la fondation Peter-Osypka et avec 10.000 euros par des membres de Caritas Düsseldorf.



© Lea Janzelowski

Cambodge

Consultation mobile

Le « Center for Child and Adolescent Mental Health » (Centre de Santé mentale pour enfants et adolescents) non loin de Phnom Penh a été fondé par Caritas il y a bien 25 ans. Ainsi, dans le village de Kos Ras Leu, lors de la consultation mobile, le personnel implique aussi les parents des enfants. Le spectre des handicaps est large : cela va des retards de développement jusqu'à la paralysie cérébrale, en passant par l'autisme et l'épilepsie.

Caritas Allemagne soutient le travail de projet du centre de 2018 à 2020 avec 545.000 euros au total.



© Bente Stachowiska



Russie

© Philipp Spalek

Être autonome et ensemble de façon différente

En Russie, les personnes avec un handicap sont très peu prises en charge et vivent souvent isolées et en marge de la société. Le centre d'accueil de jour de Caritas St. Petersburg s'occupe d'enfants et adolescents handicapés en leur proposant des activités manuelles et artistiques. Cela soulage les familles et encourage dans le même temps l'autonomie des enfants. Car en plus d'une formation dans le domaine manuel et créatif, comme par exemple l'atelier de couture, ils peuvent aussi suivre des cours de cuisine ou apprendre à s'orienter seul/es en utilisant les transports en commun. La participation autonome à la vie en société est l'objectif suprême de ce projet.

De 2016 à 2018, un total de 180.000 euros issus de dons et de fonds budgétaires de l'église ont été mis à disposition pour le projet.

Partenaires dans toutes les situations

Le principe du partenariat permet à Caritas Allemagne de rester actif sur place, même en dehors de toute catastrophe ou de crise. De cette façon, l'impact des actions peut être mesuré de manière plus efficace à moyen et long terme. Pour cela, il faut que les structures des partenaires sur place soient compétentes.



Kenya

La prévention, un bon travail en amont et des bons partenaires

La grande sécheresse de 2016/2017 a été surmontée. L'année dernière il a enfin plu dans le Nord du Kenya. Mais une autre sécheresse risque d'arriver. Afin que les populations soient mieux préparées à l'avenir, Caritas Allemagne, ses partenaires de longue date PACIDA ainsi que d'autres organisations Caritas locales se concentrent désormais sur des projets de collecte et stockage de l'eau ainsi que de l'élevage d'animaux. On construit des digues et des bassins de réserve d'eau, des fontaines, des citernes d'eau de pluie, des sources et des installations sanitaires. Pour l'entretien et pour la réparation des installations, on forme des mécaniciens spécialisés.

Le Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ) finance un projet de 2016 à 2019 avec un total de 1,5 million d'euros, une autre organisation BILD hilft e.V. „Ein Herz für Kinder“ (« Un cœur pour les enfants ») finance un des projets à hauteur de 360.000 euros. Caritas Autriche aide avec 110.000 euros. Grâce aux dons, cinq projets sur différents lieux ont été financés en 2018 avec environ 500.000 euros.

Guatemala

Aide humanitaire et prise en charge après l'éruption volcanique

Après l'éruption du volcan El Fuego au Guatemala le 3 juin, une crise humanitaire est déclarée dans les départements d'Escuintla, de Sacatepéquez et de Chimaltenango, plus d'une centaine de personnes ont perdu la vie, des milliers ont dû être évacués. Les membres de Caritas Guatemala ainsi que de l'archidiocèse Guatemala – tous deux partenaires de longue date de Caritas Allemagne pour l'aide humanitaire, pour la prévention des catastrophes et dans l'action sociale – étaient sur place et ont pu ainsi rapidement intervenir. Des hébergements d'urgence et des installations sanitaires pour 1.500 personnes ont été mis en place, les victimes ont reçu des soins médicaux et de la nourriture. Pour quelques 500 enfants (en bas âge) et pour des adolescents, l'organisation d'un soutien psychologique et médical a pu être réalisée.

Les mesures d'aide humanitaires ont été soutenues entre autres par l'ordinariat Rottenburg-Stuttgart avec 50.000 euros, de fonds budgétaires de l'église avec 30.000 euros et de dons d'environ 30.000 euros.



© Nora Hubricht

Maroc

Aide pour les migrants et les réfugiés

Le Maroc est un pays d'accueil et de transit pour les migrants et réfugiés d'Afrique subsaharienne mais aussi pour ceux provenant de Syrie et d'Iraq. Leur situation est souvent dramatique et extrêmement précaire. Le centre d'aide Caritas pour migrants à Rabat (CAM), fondé en 2005, vient surtout en aide aux groupes les plus vulnérables comme les personnes voyageant seules, en grande partie des mineurs, les femmes célibataires avec ou sans enfants ainsi que les familles avec enfants. Des conseils juridiques ainsi que des aides psychologiques et médicales leur sont prodigués. On leur propose aussi des offres de formation et d'hébergements d'urgences.

De 2017 à 2021, ce projet est financé par le Ministère Fédéral Allemand de la Coopération Économique et du Développement (BMZ) à hauteur de 2,5 millions d'euros ainsi que par les (archi-) diocèses de Rottenburg-Stuttgart (30.000 euros) et de Cologne (150.000 euros).



© Guido Gaijs

Mali

Réservoirs d'eau et potagers

Au Mali, l'augmentation de la température est 1,5 fois supérieure à celle de la moyenne mondiale. Le changement climatique entraîne ainsi une multiplication des périodes de sécheresse, de fortes pluies et d'inondations. Le caractère imprévisible du climat menace la sécurité alimentaire de la population. Avec d'autres partenaires expérimentés de Caritas San, Caritas Allemagne mène un programme d'action pluriannuel de construction de mini-barrages et de réservoirs d'eau, d'installation de potagers et de reboisement des forêts. C'est ainsi que dans 48 villages, les revenus et les récoltes devraient être améliorés.

Le Ministère Fédéral Allemand de la Coopération Economique et du Développement (BMZ) finance ce projet de 2016 à 2021 à hauteur de 1,5 millions d'euros.



© Hans-Joachim Spiegelmann



Venezuela

Une expérience solide pour aider les réfugiés

Suite à un conflit national, des milliers de personnes ont fui le Venezuela pour la Colombie et plus particulièrement dans la zone frontalière Norte de Santander. Le service de réfugiés des Jésuites, qui a depuis longtemps l'habitude de gérer les réfugiés colombiens qui fuyaient la guerre civile, possède une longue expérience pour la prise en charge des réfugiés dans cette région et dispose déjà d'un réseau étendu en lien avec d'autres organisations. Hormis l'aide humanitaire, de l'aide psychologique et un conseil juridique pour les victimes ont été mis en place.

Cette aide, qui s'élevait à 300.000 euros en 2018, a été financée par la branche Caritas du diocèse de Rottenburg-Stuttgart, et depuis fin 2018, ce financement est assuré par le Ministère des Affaires Etrangères qui engage 1,66 millions d'euros, et par des crédits ecclésiastiques de 99.000 euros.

Renforcer les droits des enfants

Un des objectifs premiers de Caritas Allemagne concernant le travail avec les enfants et les adolescents est de faire en sorte que les jeunes puissent être autonomes et construire eux-mêmes leurs propres perspectives d'avenir. Il s'agit souvent – comme dans les projets que l'on vous présenté ici – de créer les meilleures conditions possibles.



Une meilleure éducation pour les enfants issus de familles pauvres

Au Mali, les enfants les plus pauvres ne vont souvent pas dans les écoles ordinaires mais fréquentent les écoles coraniques qui, pour toute instruction, leur transmettent uniquement des pratiques religieuses. Pour financer leur enseignement, les écoles coraniques les envoient souvent mendier dans la rue. L'organisation partenaire de Caritas, ENDA Mali, s'engage à améliorer les normes éducatives et soutient les enfants et leurs familles. Dr. Maria Flachsbarth (au milieu), secrétaire d'Etat au BMZ, a visité le site du projet d'école coranique d'ENDA Mali, soutenu par Caritas Allemagne, à Bamako.

Avec un total de 303.000 euros, le projet pour une amélioration de l'éducation au Mali est financé par des dons ainsi que par des moyens mis à disposition par Misereor.

Bangladesh

Anciennement ramasseuse de déchets, aujourd'hui bonne élève

Rubina était ramasseuse de déchets lorsqu'elle a été accueillie au sein du projet Life de Caritas Bangladesh en 2015. Cette enfant, aujourd'hui âgée de 11 ans, habite avec sa mère et son petit frère de 8 ans à Rajshahi, une ville de 50.000 habitants dans le nord-ouest du Bangladesh. « Nous nous occupons d'enfants qui vivent de la rue. Nous voulons qu'ils sortent de ce cercle infernal de pauvreté totale et d'éducation quasi inexistante » explique Ruth Hasda qui mène ce projet financé par Caritas Allemagne. 300.000 enfants de la rue ou qui travaillent dans la rue sont pris en charge et reçoivent un repas chaud chez nous. On leur dispense un enseignement adapté afin qu'ils puissent plus tard intégrer des écoles ordinaires. Rubina a déjà franchi cette étape avec succès et souhaite intégrer une formation de couturière après son diplôme d'études secondaires.

Caritas Allemagne a soutenu en 2018 les projets des enfants de la rue de Caritas Bangladesh grâce à des dons s'élevant à 324.000 euros.



Brésil

Contre l'exploitation sexuelle, un travail en réseau

Dans les zones particulièrement pauvres du Brésil comme l'Amazonie, les enfants et adolescents sont constamment exposés à un risque d'exploitation sexuelle, d'abus sexuel ou de traite humaine. La vulnérabilité sociale des enfants et des adolescents est la conséquence d'une protection inefficace des mineurs. Dans le cadre d'un vaste projet impliquant plusieurs branches locales de Caritas, Caritas Allemagne cherche à améliorer cette situation. Un réseau composé d'ONG et d'organismes publics est ainsi mis en place dans 19 communes. Sont impliqués dans le projet 18 écoles publiques et 860 enseignants ainsi que des familles, pour prendre en charge les enfants, les informer sur leurs droits, et leur permettre d'avoir une aide juridique. De plus, il est important de mener une campagne de sensibilisation sur ce thème ; les coupables doivent être dénoncés.

Le Ministère Fédéral Allemand de la Coopération Économique et du Développement (BMZ) finance le projet de 2017 à 2019 avec environ 709.000 euros.



© Wilfredo Limachi/Caritas Allemagne



Europe de l'est

© Brigit Wimmerhalter

Volontaires et bénévoles – l'engagement n'a pas de prix

Dans de nombreux pays d'Europe de l'Est, les programmes d'aide pour la protection sociale des jeunes – comme sur la photo d'un projet de Caritas Géorgie – pour l'assistance aux personnes âgées ou encore pour la prise en charge des réfugiés, les institutions manquent souvent de soutien. Alors qu'en Europe Centrale on peut compter sur l'engagement de volontaires pour des projets sociaux, dans les pays de l'ancien bloc de l'est, on considère encore trop souvent le travail social comme étant du ressort de l'Etat. Dans un nouveau projet où collaborent des organisations de Caritas en Russie, en Arménie en Ukraine et en Géorgie, on souhaite mettre en place ou améliorer les structures locales de travail bénévole. À cet effet, douze collaborateurs et partenaires de Caritas se sont rencontrés en Allemagne pour mieux connaître les structures de travail bénévole et pouvoir ensuite diffuser leur mode d'action. Ainsi, à long terme, les structures de la société civile dans les pays concernés devraient être renforcées.

En 2018, le Ministère des Affaires Étrangères a financé ce projet transnational pour une meilleure cohésion de la société civile avec 76.500 euros.



Journée catholique: sur le chemin de la paix

À Münster, Caritas Allemagne a fait connaître son action avec succès grâce à un stand d'information, des manifestations et une exposition sur la **Syrie**.

Lors des manifestations organisées par Caritas Allemagne du 9 au 13 mai 2018, à l'occasion de la 101^{ème} journée catholique, dont la devise était « Sur le chemin de la paix », il s'agissait de dénoncer la guerre civile en Syrie et son impact sur la population, obligée de fuir le pays en urgence. De nombreux visiteurs sont venus voir l'exposition « Keys of hope » (« Les clefs de l'espoir ») présentée par Caritas Allemagne qui attire l'attention sur la détresse des réfugiés syriens. Mais cette exposition montre aussi l'espoir, symbolisée par une clef qu'ils emportent avec eux, même si un retour dans leur pays reste incertain. Cela fut l'occasion aussi pour Caritas de faire connaître ses actions humanitaires au Liban et en Syrie.

Sandra Awad (Caritas Syrie) et Dayane Daou (Caritas Liban) ont donné un aperçu très personnel de leur travail dans leur pays natal respectif.

Sur le stand de Caritas Allemagne, le thème principal était l'eau : le manque d'eau dans de nombreuses régions du monde, la pollution des eaux, et le travail de Caritas qui, dans des projets en Afrique de l'Est, aide à mettre en place une meilleure distribution de l'eau. De nombreux visiteurs, comme le ministre du développement Gerd Müller (à droite sur la photo) sont venus s'informer sur ces actions. ■

La plus grande catastrophe, c'est l'oubli

Caritas Allemagne et l'aide d'urgence du Diaconat (Diakonie Katastrophenhilfe) attirent l'attention sur la souffrance des **Rohingya**.

L'objectif principal de la mobilisation d'été annuelle de Caritas Allemagne et de l'organisation pour l'aide d'urgence « Diakonie Katastrophenhilfe » est de faire connaître au plus grand nombre les crises et les catastrophes dont on ne parle pas. L'année dernière, par le biais d'affiches, de newsletters en ligne et de manifestations, les deux organisations humanitaires chrétiennes ont alerté l'opinion publique sur la situation sans issue des Rohingya qui avaient dû l'année précédente fuir de Myanmar dans le sud du Bangladesh, pays voisin. Car pour pouvoir porter secours aux victimes des crises,



des guerres et des catastrophes naturelles, il faut aussi arriver à sensibiliser un large public. Mais l'isolement géographique des Rohingyas qui se trouvent hors des régions politiquement très instables, risque de les faire oublier du grand public et des médias. D'après les organisations humanitaires chrétiennes « Cela serait cependant la plus grande catastrophe. Avec notre action commune Caritas Allemagne et Diakonie Katastrophenhilfe voudrions justement à tout prix empêcher cela et voulons donc donner un signal fort : Nous ne voulons pas oublier et continuer à venir en aide ». ■



Détresse accablante, aides exceptionnelles

Le diocèse Rottenburg-Stuttgart soutient les aides de Caritas dans le **Soudan du Sud**. Le chanoine Heinz Detlef Stäps rend visite au camp de réfugiés.

Dans le camp de réfugiés des Nations Unies « Protection of civilians » (« Protection des civils ») à Juba, la capitale du Soudan du Sud vivent, depuis au moins quatre ans, environ 50.000 hommes, femmes et enfants dans un espace confiné. Lors de leur visite en janvier 2018, le chanoine du diocèse Rottenburg-Stuttgart Heinz Detlef Stäps et Oliver Müller, responsable de Caritas Allemagne ont trouvé l'ambiance du camp particulièrement oppressante. Mais malgré cette situation difficile, une lueur d'espoir persiste grâce aux sœurs Daughters of Mary Immaculate. La communauté indienne des sœurs, partenaire de Caritas Allemagne, fournit aux réfugiés de la nourriture, des draps, des articles d'hygiène et des médicaments. Avec l'aide du diocèse Rottenburg-Stuttgart, les sœurs ont construit une école au sein du camp, où les enfants peuvent être scolarisés de la maternelle à la classe de 3ème. Au Soudan du Sud, le diocèse Rottenburg-Stuttgart poursuit son engagement incomparable avec la mise en place depuis 2014 d'un fonds spécial „Weltkirchliche Flüchtlingshilfe“ (« L'aide aux réfugiés par l'église universelle »). De 2014 à 2018 il a investi au total environ 13,8 millions d'euros au niveau mondial rien que pour les aides de Caritas Allemagne – par exemple pour des réfugiés et des personnes en détresse en Syrie et en Iraq du Nord ainsi qu'au Congo, au Soudan, en Sierra Leone, au Mali ou encore au Guatemala. ■

Pour un climat avec plus d'équité

Caritas Allemagne s'engage pour la **préservation du climat** – lors de la conférence du Vatican Laudato Si' et la conférence mondiale sur le climat

Durant l'été 2018, lors de la conférence du Vatican Laudato Si', qui a réuni plus de 450 participants à Rome, c'est la question d'un changement sociétal et écologique équitable qui a été au centre des préoccupations. Claudio Moser, représentant de Caritas Allemagne à Rome, considère que la protection du climat doit être renforcée bien plus que ce qu'elle l'a été jusqu'à présent. Mais de cette conférence, il a aussi tiré des conclusions plutôt prometteuses : « La conférence a renforcé notre conviction pour une société respectueuse du climat. » Dans la perspective de la prochaine Conférence mondiale



sur le climat en Pologne, le pape François avait adressé un message aux participants : « Ne relâchez pas vos efforts ! » Une délégation internationale de Caritas a transmis ces encouragements à la conférence mondiale sur le climat, la COP24. Lors des négociations à Katowice, Caritas et Cidse, organisation faitière internationale des organismes de développement catholiques, ont insisté entre autres pour plus de justice dans la répartition. Car les inégalités ne résident pas seulement dans la répartition de la richesse mondiale, mais ce sont surtout les pays les plus pauvres, qui sont le moins responsables du changement climatique qui en souffrent le plus. ■



Voyage dans un pays en ruines

L'archevêque de Fribourg, Stephan Burger ainsi que le président de Caritas Peter Neher ont visités des projets de Caritas Allemagne en **Syrie**.

En mars 2018, les représentants de l'archidiocèse de Fribourg et de l'association allemande Caritas ont entrepris un voyage dans un pays dévasté : Stephan Burger, président de la Commission des questions caritatives de la conférence épiscopale allemande et archevêque de Fribourg, Peter Birkhofer, évêque auxiliaire de Fribourg, le président de Caritas Peter Neher ainsi que Oliver Müller, dirigeant de Caritas Allemagne. « Tous les Syriens que j'ai rencontrés m'ont dit que leur souhait le plus ardent était de retrouver la paix et de reconstruire le pays ensemble », a rapporté l'archevêque Burger après son voyage lors d'une interview avec Spiegel Online. « Cet espoir est donc là, mais les conditions sont vraiment très difficiles. Il est important que nous ne laissions pas les Syriens dans leur souffrance, quelle que soit leur appartenance religieuse. » Avec Caritas Syrie et d'autres partenaires locaux, Caritas Allemagne travaille sur divers projets d'aide humanitaire, de soins médicaux et psychosociaux et d'éducation dans différents lieux du pays ravagé par la guerre civile : A Damas et ses alentours, à Alep, à Homs, à Tartus, à Lattaquié, à Idlib et dans le nord-est de la Syrie dans la province de al Jzirié. Lors des années précédentes, l'archidiocèse de Fribourg a financé l'aide de Caritas en Syrie et dans les pays voisins avec environ 4 millions d'euros. ■

Des bougies pour le droit au logement

L'action de solidarité « un million d'étoiles » attire l'attention sur la situation toujours difficile due à la guerre civile en Ukraine.

Le 17 novembre dernier et pour la douzième fois, Caritas a organisé cette mobilisation de solidarité « un million d'étoiles » en Allemagne. Au niveau national, ce sont environ 80 associations de Caritas, des institutions et des paroisses qui ont participé à cet événement en allumant des bougies pour un monde plus juste. La mobilisation a repris la devise de la campagne de Caritas de cette année « chaque être humain a besoin d'un toit ». Les projets d'aides locales ainsi que les projets d'aide pour mineurs de Caritas Ukraine ont pu bénéficier des dons de cette action de solidarité



nationale. En raison de la crise sociale, politique et économique, de nombreuses familles vivent là-bas en marge de la société ; souvent dans des conditions inhumaines et une grande pauvreté. Caritas soutient ces familles dans leur parcours difficile. Elle propose des aides ciblées comme l'aide aux devoirs, des soins médicaux et du soutien psychologique afin que les adolescents puissent prendre leur vie en main. La manifestation a été même plus qu'une collecte de dons : la quantité innombrable de lumières a pu mobiliser les esprits sur la situation en Ukraine de façon spectaculaire. ■



© Tobias Friedrich, yellow-surface.com

Le pape rencontre les bénéficiaires d'un projet de Caritas

Lors de son voyage au Pérou le pape François critique vivement l'exploitation des indigènes et leur espace vital.

Avec le sixième voyage en Amérique Latine du pape, Caritas Allemagne, voit ses efforts pour l'adaptation au climat et à la prévention des catastrophes dans la région péruvienne de l'Amazonie salués. Le 19 janvier, le pape François a rencontré des communautés indigènes soutenues par des projets Caritas à Puerto Maldonado. « La prévention des catastrophes joue un rôle plus en plus important pour notre travail » explique le prélat Peter Neher, président de Caritas, « en particulier en ce qui concerne les catastrophes naturelles qui, en raison du changement climatique, sont à chaque fois plus fréquentes et plus violentes. La violence extrême des destructions par des tempêtes et des inondations – également au Pérou – de l'année passée, nous l'a démontré de manière terrible. » Lors de sa visite, le pape François a vivement critiqué les abus dans le pays et dans toute la zone amazonienne. Il condamne l'exploitation de la nature, la violence contre les indigènes et les femmes ainsi que la corruption. « Les populations autochtones d'Amazonie n'ont jamais été aussi menacées dans leur territoire qu'aujourd'hui, » a dit le chef de l'église catholique lors de sa rencontre avec les populations indigènes. Par ailleurs, il dénonce la surexploitation de la nature, favorisée par la convoitise envers le pétrole, le gaz, le bois et l'or. ■

Derrière les coulisses avec les stars de la coupe du monde de Caritas

Une campagne de Caritas à l'occasion de la coupe du monde de football en Russie place les personnes qui vivent habituellement en marge de la société, au cœur de l'action.

Lors de la coupe du monde de football en Russie, Modrić, Mbappé et Ronaldo ont été acclamés. Mais à l'écart des stades, de nombreux enfants, personnes âgées et personnes malades doivent vivre dans des conditions très difficiles – même après la fin de la coupe du monde. « Pour nous, ce sont les vraies stars. Il est temps de faire connaissance avec quelques-uns d'entre eux ». C'est par cette introduction que les organisateurs de la campagne de Caritas à l'occasion de la coupe du monde ont montré qu'ils comptaient bien jeter un œil derrière les coulisses. C'est



ainsi que quelques enfants défavorisés ont pu figurer sur des cartes à collectionner – en tant que « Stars de la coupe du monde » – avec un commentaire sur leurs préoccupations et leurs souffrances quotidiennes. Le véritable programme ne se jouait donc pas seulement dans les stades, mais aussi dans le monde des projets de Caritas Allemagne. Lors d'une loterie organisée autour de la coupe du monde, parmi d'autres articles de la boutique de Caritas, le premier prix était un ballon de football avec des signatures originales, celles des stars Caritas de la coupe du monde. La campagne s'est poursuivie entre autres sur Facebook, Twitter et Instagram ainsi que dans les médias dits « classiques », toujours avec un coup d'œil passionnant derrière les coulisses de la coupe du monde. ■

De puissants alliés pour l'aide humanitaire

Caritas Allemagne dans le « Groupement d'action pour l'aide d'urgence »



Les images d'enfants souffrant de malnutrition aiguë, de villes bombardées, de personnes en fuite que l'on voit à la télévision depuis le début de la guerre civile en Syrie et au Yémen, suscite chez les téléspectateurs et téléspectatrices le besoin de vouloir apporter leur aide. Mais à qui peut-on confier ses dons, surtout dans le cas de conflits extrêmement violents où la population civile est traitée sans égards ? A des ONG qui ont peu d'expérience ou ne travaillent pas avec des partenaires locaux et qui seraient donc complètement dépassées ? Il y a quelques années déjà, les dirigeants de la deuxième chaîne de télévision publique (ZDF) ont souhaité diriger leur public donateur vers des partenaires solides, qui défendent leur indépendance et leur compétence en matière d'aide humanitaire et en cas de catastrophe. Depuis 2001, en cas de catastrophe grave, ZDF fait appel aux dons pour le « Groupement d'action pour l'aide d'urgence » comprenant Caritas Allemagne, la Croix Rouge allemande, l'organisation Diakonie Katastrophenhilfe et l'UNICEF Allemagne.

Ainsi, le groupement peut alerter le public sur un besoin urgent d'aide dans la zone sinistrée. Lors d'une catastrophe, pour toutes les organisations humanitaires, ce sont les femmes, les enfants et les hommes qui doivent être pris en charge prioritairement avec tout le nécessaire de survie. Les membres du groupement ont cependant dès le début déjà en vue la reconstruction et le développement

à moyen terme. De plus, en cas de catastrophe, les quatre ONG travaillent en étroite collaboration avec des partenaires locaux. C'est la condition pour que les victimes puissent être prises en charge rapidement et de façon efficace. Car ce sont les partenaires locaux qui peuvent évaluer de la meilleure façon la gravité de la situation et quelle est l'aide qu'il faut apporter le plus rapidement possible. Ceci est valable aussi pour la reconstruction, car il faut, par exemple, lorsque l'on reconstruit de nouvelles habitations après des tremblements de terre ou des tempêtes, prendre en considération les particularités spécifiques du lieu. La mission humanitaire dans laquelle Caritas Allemagne, la Croix Rouge allemande, l'organisation Diakonie Katastrophenhilfe et l'UNICEF Allemagne se sont engagés, est leur ligne de conduite pour agir vite et de façon efficace. Ils sont politiquement neutre et viennent en aide aux personnes quelle que soit leur origine, leur sexe, leur religion ou encore leur appartenance ethnique. Ces organisations ont des expériences solides et des compétences reconnues en matière d'aide humanitaire, de reconstruction et de réhabilitation. Elles sont, avec leurs réseaux, présentes dans les pays avant, pendant et après les crises et peuvent associer ainsi aide humanitaire efficace et développement durable. Par le biais de ZDF, les quatre ONG, sous la dénomination « Groupement d'action pour l'aide d'urgence », font des appels aux dons et le numéro du compte commun pour les dons est affiché sur l'écran de la télévision, sur la page Internet et dans le télétexte de ZDF. Les dons sont ensuite redistribués à parts égales aux ONG afin qu'elles puissent financer leurs aides. Les donateurs/donatrices peuvent donc faire entièrement confiance aux ONG de renommée et à ZDF qui garantissent que l'aide arrivera bien là où elle est nécessaire : aux personnes victimes des crises et catastrophes. ■

En 2018, par le biais du « Groupement d'action pour l'aide d'urgence », l'aide humanitaire de Caritas Allemagne a pu bénéficier au total de 1.563.000 euros, dont

pour l'aide humanitaire au Yémen : 578.000 euros

pour l'aide après le tsunami en Indonésie : 811.000 euros

Toujours être informé sur les aides

A l'aide de différents médias, Caritas Allemagne communique sur ses actions humanitaires lors de crises et de catastrophes ainsi que sur ses aides à long terme : par exemple à travers la revue des donateurs, une newsletter et par les réseaux sociaux.

De la communication directe et efficace avec les utilisateurs : Twitter, Facebook et d'autres réseaux sociaux ont de grands avantages sur la presse écrite, car ils atteignent leurs destinataires rapidement et permettent l'interaction. Ils permettent à Caritas Allemagne de communiquer rapidement et facilement avec ses donateurs en cas de catastrophe pour les informer et s'échanger avec eux. De courtes vidéos, des photos et des commentaires audio donnent un aperçu authentique de la réalité du projet, montrent le quotidien de nos organisations partenaires sur le vif et laissent la parole aux victimes. Caritas Allemagne utilise aussi les réseaux sociaux pour pouvoir être à l'écoute de ses followers et de ses soutiens à travers leurs commentaires, leurs opinions et leurs souhaits et pour pouvoir leur répondre.

https://twitter.com/caritas_ci
<https://www.facebook.com/caritas.international>
https://www.instagram.com/caritas_international/
<https://www.youtube.com/user/Caritasinter>

La newsletter, entièrement agencée et formulée par la rédaction en ligne de Caritas Allemagne et envoyée par email, est encore plus détaillée. Elle donne des informations sur l'utilisation des dons pour les personnes en détresse à travers le monde entier, donne aux abonnés les informations les plus actuelles sur les projets de Caritas Allemagne, le tout sous forme de reportages et de photos, de vidéos et d'images infographiques. De plus, elle permet aux donateurs de venir en aide rapidement et de manière simple aux victimes des catastrophes humanitaires. Par ailleurs, la newsletter propose des méthodes pour une aide plus efficace et signale les actions et manifestations de Caritas Allemagne auxquelles on peut assister en direct. En général, des e-mails sont envoyés entre sept et huit fois par



[caritas-international.de](https://www.caritas-international.de)
 a un nouveau design. Sa consultation peut se faire désormais via smartphone ou tablette. On y propose également des nouveaux modes de paiement pour le don en ligne.

an. Pour celles et ceux qui sont plus impatientes : toutes les informations récentes de Caritas dans le monde entier se trouvent sur notre page internet.

www.caritas-international.de/newsletter
www.caritas-international.de

La revue des donateurs intitulée « Survivre » paraît trois fois dans l'année. Elle permet de regarder derrière les coulisses de l'aide humanitaire et fournit des informations contextuelles sur les projets mondiaux de Caritas. Chaque édition met l'accent sur un thème différent, complété par des actualités du monde de Caritas et par des rapports sur les activités des donateurs. La revue des donateurs est aussi disponible sur internet : www.caritas-international.de/infotehke ■

S'investir pour les personnes en détresse

Les manifestations culturelles, sportives et musicales organisées l'année dernière ont également offert de bonnes occasions pour faire connaître les aides de Caritas Allemagne à travers le monde. Les organisations de Caritas, les communautés, les associations et les initiatives n'ont pas seulement donné des informations sur les projets, mais ont aussi contribué à leur financement. Nous remercions toutes les personnes impliqués et tou(te)s les donatrices/donateurs au nom de celles et ceux qui bénéficient des aides !



10.000 kilomètres jusqu'au Tadjikistan

En 2018 à Munich, 20 équipes sont parties pour le rallye de Tadjik afin de vivre l'aventure de leur vie. En fonction de chaque itinéraire, le trajet faisait entre 6.000 et 10.000 kilomètres et pouvait durer jusqu'à 25 jours. 27.000 euros en dons ont pu être récoltés. Ce rallye Allemagne-Tadjikistan a été organisé une fois encore par Caritas Allemagne et les organisateurs du rallye « The Adventure Manufactory » au profit des projets de Caritas en Tadjikistan.

Une fête paroissiale spirituelle

En dehors des messes, une fête paroissiale peut également rassembler les membres de la paroisse et leur offrir un espace de discussion qui dépasse le quotidien. Les organisateurs de la fête paroissiale de la paroisse Heilig-Geist (Saint-Esprit) à Bielefeld ont saisi cette opportunité pour parler des inondations désastreuses en Inde et de nombreux visiteurs ont fait des dons. A l'issue de la fête, un total de 1.000 euros a pu être versé à Caritas Allemagne pour l'organisation de l'aide après l'inondation.



Spectacle pour de l'eau propre

Lors d'une séance de cours sur le thème de « l'eau », 26 enfants d'une école primaire à Mönchengladbach ont appris que ce sont particulièrement les enfants qui meurent en conséquence de manque d'eau et ils en ont été particulièrement affectés. Avec leur professeur Monika Müller, les enfants ont alors préparé une pièce de théâtre, créé des costumes et des accessoires et ont joué devant leurs familles. La recette des entrées, au total 167,50 euros, a été versée à Caritas Allemagne.





Aide rapide pour l'Indonésie

La présidente de « Leben teilen e.V » à Bodenmais en Bavière Margaretha Fischer précise : « Il est particulièrement important pour nous de travailler avec des partenaires de confiance. », lorsqu'elle remet un don de 25.000 euros pour les personnes affectées par le tsunami à Sulawesi à Caritas Allemagne.



Si vous aussi, vous souhaitez mettre en place une collecte de fonds ou si vous voulez vous informer sur des projets déjà mis en place, sur les aides de Caritas ou si vous avez des questions plus formelles comme par exemple les reçus de don, notre équipe du service des donateurs se tient à votre disposition et trouvera les réponses à vos questions. N'hésitez pas à nous contacter par téléphone ou par E-mail

Katrin Zeh, Cosima Reichert, Nicole Leistler-Neuhof, Tim Dünkel et Karin Anderer

Phone : +49 (0)761 / 200-288

Email: spenderbetreuung@caritas.de



Un stand pour les enfants de la rue au marché aux puces

Les deux amies Antonia Berberich et Thurid Brümmel voulaient s'engager à tout prix pour les enfants de la rue au Bangladesh : C'est pourquoi elles ont demandé aux amis, à la famille et aux collègues de leur fournir des objets qu'elles allaient vendre par la suite. La vente sur le marché aux puces de Fribourg leur a apporté 800 euros que les deux femmes ont donnés pour les centres pour les enfants de la rue au Bangladesh soutenus par Caritas Allemagne (cf. page 24).



Des prothèses pour enfants grâce à une campagne caritative de Caritas

Il y a 14 ans, Viktor Thiessen, technicien orthopédique, a implanté un centre orthopédique à Maïmana en Afghanistan qui est aujourd'hui financé par Caritas Allemagne. Pour pouvoir fournir des prothèses ou d'autres aides orthopédiques à 150 enfants, il a lancé juste avant Noël une campagne caritative conjointe avec l'équipe de Caritas. Celle-ci fut un succès : un total de 33.782,50 euros issu de la collecte de dons a permis d'équiper encore plus d'enfants que l'on avait espéré.

L'association allemande Caritas

Le bureau fédéral de Caritas Allemagne



Président : Mgr Peter Neher

**Le comité de direction
Politique sociale et spécialisée**
Eva M. Welskop-Deffaa

Politique sociale
et spécialisée

Société
et santé

Politique sociale
et médias

**Le département international
de Caritas Allemagne**

Direction,
développement
et responsabilité
internationale

Principes théo-
logiques/associatifs

**Secrétaire général, Directeur
des finances et du personnel :**
Hans Jörg Millies

Finances, ressources humaines
et questions économiques

Services
centraux

Droit du travail et
économie sociale

Les organes de surveillance de Caritas Allemagne

Conseil Caritas (29 membres) : formation de la volonté et surveillance

Président et secrétaire
général en vertu de
leurs fonctions

12 présidents
et directeurs
des DiCV

7 représentants des
associations spécia-
lisées et sections

2 représen-
tants des or-
dres religieux

5 représentants
du niveau local

1 président de
la Commission
des finances

élit le **secrétaire général**, le **directeur des finances et du personnel**,
7 membres de la Commission des finances et 7 membres de la Commission du personnel

Assemblée des délégués (max. 199 membres)

Comité de
direction (3)
et vice-
présidents (3)

*Membres en
vertu de leurs
fonctions*

Présidents et
directeurs des
27 DiCV
et de la LCV
d'Oldenbourg

2 représen-
tants pour
chaque
association
spécialisée

1 repré-
sentant de
chaque
section

*Membres
détachés*

6 représen-
tants des
ordres
religieux
(via la DOK)

3 représen-
tants du
niveau local
pour chaque
DiCV

*Élus dans
les diocèses*

Jusqu'à
7 membres
supplémentaires

*Élus par
l'AD*

élit le **Président/ la Présidente de l'association** et
3 vice-présidents, ainsi que le **Conseil Caritas**

DiCV : Diözesan-Caritasverbände (Caritas diocésaines) ; **LCV** : Landes-Caritasverbände (Caritas régionales) ; **AD** : Assemblée des délégués ;
DOK : Deutsche Ordensobernkonzferenz (conférence allemande des supérieurs d'ordres religieux)

et l'organisation caritative de son département international Caritas Allemagne

Structure et organisation du département international de Caritas Allemagne

Le département international de Caritas Allemagne est intégré dans l'organisation caritative de Caritas Allemagne (DCV e.V.). Il constitue un service au siège de Caritas Allemagne, à Fribourg-en-Brigau, et est placé sous la direction du Président au sein du Comité de direction en exercice. Le département international de Caritas Allemagne est divisé en sept départements.



Caritas Allemagne Direction : Dr Oliver Müller



Département Moyen-Orient / Afrique du Nord
Direction : Christoph Klitsch-Ott

Département Afrique
Direction : Volker Gerdemesier

Département Amérique latine / Europe
Direction : Claudio Moser

Département Asie
Direction : Julia Gietmann

Département de management de la qualité et contrôle de gestion
Direction : Philippe Artner

Département de coordination de l'aide d'urgence en cas de catastrophe
Direction : Dr Oliver Müller

Département des Relations publiques
Direction : Michael Brücker

Les quatre départements régionaux planifient et organisent avec nos partenaires locaux des projets d'aide d'urgence ou de travail social et les réalisent. Au total, le département international a réalisé 715 projets dans 78 pays en 2018.

Développe les bases d'une aide durable et les contrôle.

Organise l'aide immédiate en cas de catastrophe et développe des méthodes.

Crée la prise de conscience, incite à aider, médiate les problèmes des plus pauvres.

Partenaires de coopération et alliances de Caritas Allemagne

Le réseau mondial de Caritas

Caritas Allemagne et son département international font partie de l'organisation-mère globale Caritas Internationalis dont le siège est à Rome. Ce réseau mondial regroupe plus de 160 organisations Caritas nationales actives qui s'engagent dans presque 200 pays et régions du monde dans l'aide d'urgence, la coopération au développement et les projets sociaux. Pour en savoir plus: caritas.org

Coopération avec d'autres organisations religieuses

Dans le cadre du groupe de travail MARMICK, Caritas Allemagne collabore étroitement avec les organisations catholiques Adveniat, Misereor, Missio Munich et Missio Aix-la-Chapelle, Renovabis et l'œuvre missionnaire pour les enfants « Die Sternsinger e.V. ». Elle s'associe également avec Misereor pour la promotion des programmes et des partenaires. Le partenariat avec l'organisation protestante Diakonie Katastrophenhilfe quant à lui couvre les relations publiques et les projets.

Association pour la politique de développement et aide humanitaire

VENRO (Association d'organisations non gouvernementales se consacrant à la politique de développement), association de 140 organisations dans la politique de développement et d'aide humanitaire, s'engage dans la « Lutte contre la pauvreté, l'application des droits de l'homme et la préservation des besoins fondamentaux ». Pour Caritas Allemagne, VENRO est aussi un forum d'échange professionnel et de positionnement quant aux contenus. Pour plus d'informations : www.venro.org

L'aide dans le monde entier

L'action du département international de Caritas Allemagne en 2018 comprenait 715 projets dans 78 pays. Partout, nous pouvons affirmer que : **L'aide arrive là où elle le doit.**

AFRIQUE

Afrique en général / 4 projets	651.154,77 euros
Égypte / 11 projets	1.007.241,67 euros
Éthiopie / 19 projets	1.130.312,59 euros
Bénin / 4 projets	251.332,86 euros
Burundi / 4 projets	254.965,00 euros
Érythrée / 3 projets	281.000,00 euros
Guinée-Bissau / 5 projets	357.438,02 euros
Cameroun / 4 projets	1.035.924,17 euros
Kenya / 21 projets	1.450.458,26 euros
Rép. dém. du Congo / 19 projets	2.922.317,87 euros
Liberia / 5 projets	433.099,56 euros
Mali / 8 projets	1.802.015,97 euros
Maroc / 6 projets	993.424,82 euros
Mozambique / 6 projets	425.716,90 euros
Niger / 3 projets	1.159.601,06 euros
Rwanda / 1 projet	50.000,00 euros
Sénégal / 3 projets	566.864,99 euros
Sierra Leone / 9 projets	438.119,53 euros
Somalie / 4 projets	338.706,84 euros
Soudan / 4 projets	793.441,41 euros
Afrique du Sud / 8 projets	393.799,27 euros
Soudan du Sud / 19 projets	2.667.917,59 euros
Tanzanie / 9 projets	616.185,79 euros
Togo / 1 projet	50.000,00 euros
Tchad / 11 projets	1.473.383,65 euros
Ouganda / 8 projets	910.934,29 euros
République centrafricaine / 2 projets	122.719,82 euros

Afrique total / 201 projets 22.578.076,70 euros

EUROPE

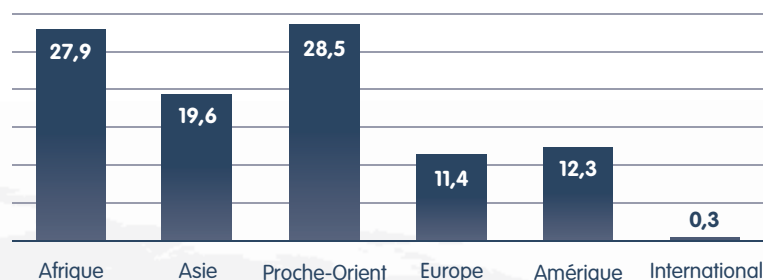
Europe en général / 8 projets	289.465,98 euros
Albanie / 5 projets	317.259,54 euros
Arménie / 6 projets	468.237,16 euros
Allemagne / 8 projets	555.226,80 euros
Géorgie / 7 projets	407.311,79 euros
Grèce / 7 projets	1.446.229,59 euros
Kosovo / 1 projet	63.228,90 euros
Croatie / 1 projet	14.000,00 euros
Monténégro / 1 projet	9.421,00 euros
Pologne / 2 projets	14.198,68 euros
Russie / 8 projets	403.184,00 euros
Serbie / 6 projets	467.486,59 euros
Turquie / 5 projets	196.461,30 euros
Ukraine / 16 projets	4.611.009,15 euros

Europe total / 81 projets 9.262.720,48 euros

PROCHE ET MOYEN-ORIENT

Proche-Orient en général / 5 projets	196.076,27 euros
Iran / 2 projets	55.200,00 euros
Irak / 22 projets	5.718.395,44 euros
Israël et Palestine / 18 projets	2.204.043,44 euros
Yémen / 3 projets	424.000,00 euros
Jordanie / 17 projets	5.384.500,56 euros
Liban / 17 projets	4.363.432,77 euros
Syrie / 22 projets	4.778.249,66 euros

Proche et Moyen-Orient total 106 projets 23.123.898,14 euros



ASIE ET OCÉANIE

Asie en général / 8 projets	77.713,21 euros
Afghanistan / 15 projets	3.754.602,17 euros
Bangladesh / 17 projets	2.439.363,21 euros
Chine / 1 projet	25.000,00 euros
Inde / 37 projets	1.891.776,21 euros
Indonésie / 26 projets	975.162,49 euros
Japon / 1 projet	35.975,00 euros
Cambodge / 6 projets	642.276,92 euros
Kirghizistan / 1 projet	40.900,00 euros
Mongolie / 4 projets	89.100,00 euros
Myanmar / 5 projets	512.640,61 euros
Népal / 16 projets	1.850.005,46 euros
Corée du Nord / 4 projets	587.115,39 euros
Pakistan / 11 projets	834.195,36 euros
Philippines / 17 projets	849.051,92 euros
Sri Lanka / 3 projets	75.000,00 euros
Tadjikistan / 7 projets	703.751,08 euros
Thaïlande / 4 projets	244.507,00 euros
Viêt Nam / 10 projets	257.398,44 euros

Asie et Océanie total
193 projets

15.885.534,47 euros

AMÉRIQUE LATINE

Amérique en général / 6 projets	543.512,85 euros
Argentine / 1 projet	70.000,00 euros
Bolivie / 6 projets	488.259,32 euros
Brésil / 19 projets	1.064.008,30 euros
Chili / 4 projets	125.846,41 euros
Équateur / 3 projets	268.116,05 euros
Salvador / 6 projets	383.638,54 euros
Guatemala / 13 projets	589.745,37 euros
Haïti / 8 projets	624.398,53 euros
Honduras / 1 projet	15.000,00 euros
Colombie / 25 projets	4.525.118,37 euros
Cuba / 5 projets	329.619,35 euros
Mexique / 5 projets	224.542,26 euros
Pérou / 17 projets	669.434,13 euros
Venezuela / 2 projet	46.100,00 euros

Amérique total / 121 projets **9.967.339,48 euros**

INTERNATIONAL

International / 13 projets **265.276,32 euros**

Remarques

1. Les dépenses projets listées dans cet aperçu ne correspondent pas aux recettes de 2018. En effet, certains projets se déroulent sur plusieurs années et sont financés au fur et à mesure. La reconstruction après les catastrophes, telle que le tremblement de terre au Népal en 2015, s'étend souvent sur plusieurs années. Par conséquent, l'utilisation des fonds à disposition du département international de Caritas Allemagne correspond à une vision à long terme. Car aucune aide d'urgence responsable n'aboutit si elle n'est pas accompagnée de la reconstruction, y compris des structures sociales, et de mesures de prévention des catastrophes.
2. Dans la rubrique « International » sont énumérés surtout des projets de Caritas Internationalis ainsi que les cotisations pour ce réseau mondial de Caritas et pour Caritas Europe. Les projets transfrontaliers au sein d'un continent sont regroupés dans les différentes rubriques sous l'appellation « en général » (« Afrique en général », « Asie en général », etc.).

Dépenses pour les projets (aides)

Montant total de l'aide : **81.082.845,59 euros**

PAR CHAMPS D'ACTION

La répartition récapitulée ici est uniquement à titre indicatif, dans de nombreux cas, les projets sociaux visent plusieurs groupes cibles à la fois, par exemple l'aide aux enfants handicapés ou aux victimes d'un tremblement de terre.

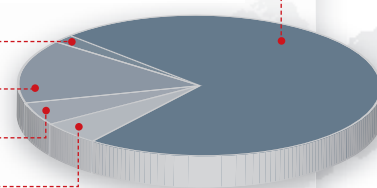
77,96% Aide humanitaire durable ; Aides en cas de crise ou de conflit

1,99% Santé, soin, addictions

10,52% Droits des enfants

5,52% Inclusion des personnes handicapées

4,01% Une chance pour les plus démunis¹⁾



1) Projets autour de la migration, développement des organisations Caritas dans le monde entier, etc..

PAR DONATEURS

Le diagramme montre le volume des fonds investis dans les projets en 2018. Les sommes ne correspondent pas à celles des dons et des subventions publiques reçus pendant l'année. Certains programmes se déroulent sur plusieurs années et sont financés au fur et à mesure.

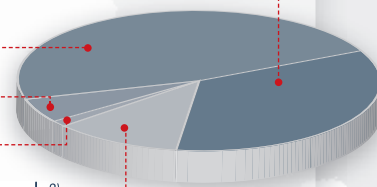
37,29% Dons

45,37% Gouvernement allemand

4,51% Financiers divers¹⁾

3,48% Union européenne

9,35% Fonds de la Conférence épiscopale allemande²⁾



1) Fonds donnés par Misereor, d'autres associations Caritas et autres 2) Fonds provenant des diocèses allemands et des ordinariats de Fribourg, Cologne et Rottenburg-Stuttgart.

FINANCIERS PUBLICS

Gouvernement allemand total 36.786.828 euros

dont : Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ) 17.061.232 euros
 dont : Ministère fédéral des Affaires étrangères 19.725.596 euros

Les donateurs religieux, total 7.585.072 euros

dont : Conférence épiscopale allemande 3.836.095 euros
 dont : Diocèses de Fribourg en Brisgau, Cologne, Rottenburg-Stuttgart 3.748.977 euros

Union européenne, total* 2.820.006 euros

Secours d'urgence Éthiopie 179.577 euros
 Secours d'urgence Colombie 245.000 euros

Projets sociaux Colombie 1.582.317 euros

Projets sociaux Éthiopie 373.613 euros

Projets sociaux Tadjikistan 439.500 euros

* Les subventions de l'UE viennent du Fonds d'urgence de la Commission européenne (ECHO) et de la Coopération européenne au développement.

Frais administratifs et publicitaires

Les frais administratifs et publicitaires comprennent toutes les dépenses qui ne sont pas affectées directement aux objectifs bénéficiant d'un allègement fiscal cités dans les statuts. Selon l'Institut central allemand pour les questions sociales (Deutsches Zentralinstitut für soziale Fragen, DZI), toute dépense administrative et publicitaire de plus de 30 pour cent des dépenses totales sont injustifiables. Des

frais administratifs et publicitaires inférieurs à 20 pour cent des dépenses totales sont en revanche considérés comme raisonnables par le DZI. Ils sont considérés comme bas s'ils sont inférieurs à 10 pour cent.

Pour l'année 2018, les frais administratifs et publicitaires du département international de Caritas Allemagne représentent 8,5 pour cent des dépenses totales.

CALCUL DES FRAIS ADMINISTRATIFS SELON LES DIRECTIVES DU DZI

Projets subventionnés ¹⁾	82.345.191,28 euros	86,0 %
(dont frais de personnel)	(407.103,90 euros)	
Accompagnement de projets	4.363.364,93 euros	4,6 %
(dont frais de personnel)	(3.835.280,13 euros)	
Campagnes, formation, travail d'information statutaires	900.880,81 euros	0,9 %
(dont frais de personnel)	(424.902,18 euros)	
Total dépenses pour projets	87.609.437,02 euros	91,5 %
Administration	2.536.853,07 euros	2,6 %
(dont frais de personnel)	(1.319.631,29 euros)	
Publicité et relations publiques	5.633.005,99 euros	5,9 %
(dont frais de personnel)	(1.155.730,16 euros)	
Total frais publicitaires et administratifs	8.169.859,06 euros	8,5 %
TOTAL DÉPENSES	95.779.296,08 euros	100 %

1) Les chiffres comprennent les dépenses pour les bureaux étrangers du département international de Caritas Allemagne, affectées au financement de projets selon le DZI.

Contrôle des résultats des comptes par rubriques

Le département international de Caritas Allemagne est le service étranger au sein de l'Association Caritas Allemagne (DCV). Les résultats des comptes par rubriques pertinents pour le domaine Étranger subventionné est tiré du bilan de l'exercice 2017. Le bilan annuel et le rapport de gestion ont été soumis à un contrôle par la société de contrôle des comptes Ebner Stolz GmbH & Co. KG, Stuttgart.²⁾ La société de contrôle des comptes certifie les comptes sans réserve et a constaté que la vérification n'a donné lieu à aucune objection, que le rapport de gestion donne dans l'ensemble une image exacte de la situation de l'association et représente avec exactitude les opportunités et les risques liés à l'évolution future. Étant donné la mission de Caritas Allemagne (Deutscher Caritasverband e.V.), la régularité de la comptabilité et l'établissement des comptes annuels et du rapport de gestion ont été contrôlés conformément aux prescriptions du Code de commerce allemand (HGB). La norme d'audit de la Conférence épiscopale allemande (Verband der Diözesen Deutschlands, VDD) a également été prise en compte dans le cadre de la vérification des comptes annuels. En tant que domaine de contrôle élargi, elle exige la vérification de la régularité de la gestion ainsi que la présentation de la situation économique de l'association. Les comptes annuels et le rapport de gestion sont évalués en interne par la Commission des finances. Nous avons demandé à nos contrôleurs des comptes de vérifier, en plus du contrôle du bilan annuel final, que le rapport sur les résultats par rubriques pertinents pour le domaine Étranger subventionné a bien été tiré des livres de comptes qui ont servi à établir le bilan. Les contrôleurs ont rendu compte au Comité de direction et confirmé que le rapport n'a donné lieu à aucune réclamation. De même, l'Institut central allemand des affaires sociales (Deutsches Zentralinstitut für Soziale Fragen, DZI) vérifie si les « directives et consignes pour l'exportation valables pour les organisations charitables autorisées à collecter au niveau national » (ligne directive DZI) dans la version du 17 septembre 2010 ont bien été respectées. DZI exigent, entre autre, que les fonds soient utilisés selon leur affectation et de façon effective, que les rémunérations soient raisonnables, que la publicité soit véridique, sans équivoque et objective et que la comptabilité soit transparente.³⁾

2) Le rapport annuel et d'activité 2018 de DCV est publié à l'adresse www.caritas.de

3) Des informations supplémentaires selon les directives du DZI 2010/chapitre sur la transparence sont publiées à l'adresse www.caritas.de/glossare/transparenz.

Rentrées et sorties

Les aides du département international de Caritas Allemagne sont financées par des subventions de l'État et de l'église et par des dons privés ou institutionnels.

RENTRÉES	2018	2017
Subventions publiques et de l'église		
Gouvernement fédéral	36.621.073,17 euros	40.218.119,00 euros
Fonds de la Conférence épiscopale :	8.210.830,00 euros	10.509.795,69 euros
Union européenne	4.001.418,31 euros	1.682.263,08 euros
Autres subventions publiques et de l'église	4.296.660,82 euros	4.654.226,15 euros
Total	53.129.982,30 euros	57.064.403,92 euros
Dons et autres allocations		
Dons de projets	28.064.599,89 euros	30.396.761,65 euros
Fondations et coopérations avec des entreprises	3.572.908,69 euros	3.574.207,56 euros
Total	31.637.508,58 euros	33.972.969,21 euros
Héritages et autres produits		
Rentrées provenant du capital et des intérêts	1.809.951,35 euros	2.097.505,67 euros
Héritages, legs	1.883.550,54 euros	2.969.702,07 euros
Autres	125.261,15 euros	138.449,96 euros
Total	3.818.763,04 euros	5.205.657,70 euros
TOTAL DES RENTRÉES	88.586.253,92 euros	96.241.030,83 euros

Explications

Fonds de la Conférence épiscopale : Fonds provenant de la Conférence épiscopale allemande, des diocèses de Fribourg, Cologne et Rottenburg-Stuttgart.

Autres subventions publiques et de l'église : Fonds donnés par Misereor, d'autres associations Caritas et autres ; Caritas Allemagne collabore étroitement avec l'organisation caritative épiscopale Misereor. Les deux organisations échangent leurs compétences, coopèrent pour le financement commun de projets et mènent des opérations de relations publiques en partie communes. La coopération inclut également le transfert annuel de plus de deux millions d'euros de Misereor au département international de Caritas. Pour les projets à plus long terme, au-delà de l'aide d'urgence immédiate, les deux organisations prennent désormais plus en compte la situation globale des populations pour contribuer à un développement à long terme après les premiers secours. Pour d'autres partenaires et coopération, voir également : www.caritas-international.de/ueberuns

Dons de projets : Dons de particuliers, de communautés religieuses, etc., ou collectes

Contributions des fondations : subventions de fondations de médias de communication comme la fondation BR « Moments magiques » (347.972,29 euros), Bild hilft e.V. „Ein Herz für Kinder“ („Un cœur pour les enfants“) (794.391,24 euros) et la fondation RTL (52.000 euros) ainsi que la fondation Dr. Rau/la fondation UNICEF (247.997 euros), la fondation Redel (400.000 euros), la fondation Peter-Osypka (164.000 euros) et la PHINEO gAG (640.933 euros).

Rentrées d'intérêts : Gagnés sur des fonds sous tutelle placés temporairement. Il s'agit de moyens déjà affectés à des projets et objectifs précis mais qui n'ont pas encore pu être transférés aux acteurs du projet.

SORTIES	2018	2017
Dépenses pour les projets (aides)		
Aide humanitaire durable ; aides en cas de crise ou de conflit ; santé, soin, addictions ; droits des enfants ; inclusion des personnes handicapées ; Une chance pour les plus démunis		
Total aides	81.082.845,59 euros	79.499.882,71 euros
Frais de personnel et d'équipement, amortissements		
1. Dépenses « personnel » :		
Salaires et rémunérations, contributions sociales, caisse de retraite (dont dépenses directement affectées à des projets)	7.142.647,66 euros (4.667.286,21 euros)	6.609.242,55 euros (4.446.988,50 euros)
2. Frais de fonctionnements :		
Projets, formation et relations publiques, acquisition de fonds (dont dépenses directement affectées à des projets)	6.630.818,64 euros (1.859.305,22 euros)	6.281.669,25 euros (1.623.316,79 euros)
3. Répartitions :		
Prestations de service (p. ex. informatique)	887.133,29 euros	840.548,75 euros
4. Amortissements	35.850,90 euros	48.289,18 euros
TOTAL DES SORTIES	95.779.296,08 euros	93.279.632,44 euros
RÉSULTAT PAR RUBRIQUE	-7.193.042,16 euros	2.961.398,39 euros

Explications

Dépenses projets : Les dépenses englobent les paiements faits à 715 projets d'aide.

Frais de personnel et d'équipements, amortissements : Ce poste comprend toutes les dépenses qui se sont avérées nécessaires à la réalisation efficace en bonne et due forme des projets. Ce sont notamment les frais de traitement des études, le contrôle de l'attribution correcte des subventions, les rapports financiers et les comptes-rendus auprès des donateurs.

Résultat par rubrique : Le résultat affiché est déduit des fonds fiduciaires ou les alimente. Au 31.12.2018, les fonds s'élevaient à 112.757.020,43 euros, contre 122.911.460,98 euros l'année précédente (cf explications Rentrées d'intérêts)

Aider plus, aider mieux

Grâce à la stratégie employée par Caritas Allemagne, de nombreuses mesures ont déjà des effets positifs et rendent ainsi l'aide humanitaire plus efficace. Une mise au point avec de nouvelles perspectives.

La stratégie développée par Caritas Allemagne et adoptée par le conseil d'administration de Caritas en 2016 s'intitule « Aider plus, aider mieux ». Son concept décrit les mesures à prendre afin de développer d'une part le travail sur un projet à la fois de manière quantitative et qualitative et d'autre part d'avoir la possibilité de générer les ressources nécessaires. Le besoin d'aide humanitaire pour des conflits (mais aussi ceux générés par le climat) a considérablement augmenté et ne cesse de croître.

Plus d'aides grâce à plus de moyens

L'augmentation significative de l'aide humanitaire (en 2017 et 2018, environ 80 millions d'euros pour chaque année) prouve que la majorité des mesures de la stratégie mise en place sont les bonnes. Caritas Allemagne a réussi à tisser des liens étroits avec des bailleurs privés et publics et a pu les convaincre de la compétence professionnelle de leur organisation. En même temps, les résultats de nombreuses évaluations montrent que le travail effectué est de très bonne qualité. Néanmoins, on ne cesse d'améliorer celui-ci dans plusieurs domaines. Par exemple, le travail de la cellule de crise au moment des catastrophes a été revu et adapté. Et dans le domaine « Fuite et expulsion » un nouveau poste transfrontalier a spécialement été créé.

Campagnes de financement et coopérations, un réel succès

La mise en place de la stratégie des campagnes de financement est réussie. En 2017 et en 2018, les recettes de dons ont été nettement supérieures à la demande initiale de Caritas. Jusqu'à présent, l'objectif d'une croissance modérée a pu être atteint grâce aux dons issus de secteurs privés, publics et ecclésiastiques. Le travail étroit avec les évêchés, les paroisses et d'autres institutions ecclésiastiques, comme la bonne coopération avec le Ministère des Affaires Étrangères et le ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ) renforcent non seulement les échanges professionnels, mais aussi l'indépendance financière.

Consolidation des partenaires

Le partenariat est un élément central du travail de Caritas Allemagne. Tous les projets d'aide sont réalisés avec des organisations partenaires sur place. Il est donc important que celles-ci soient capables d'agir de manière efficace. C'est pour cela que Caritas Allemagne soutient le développement de son organisation, là où ses propres ressources sont insuffisantes. Elle met des stratégies en place avec ses partenaires et propose une formation continue complète comme par exemple dans les domaines Evaluation et Comptabilité. L'outil innovateur du „Cash transfer programming“ permettant aux personnes affectées par une catastrophe de s'en sortir de par eux-mêmes est déjà appliqué et sera développé sur d'autres projets en cours.

Développement des structures

La hausse des moyens financiers est importante pour le développement de l'aide, mais pas seulement. Cela permet également d'embaucher plus de personnel et d'améliorer les structures existantes. Face à l'imprévisibilité des crises humanitaires, la gestion des ressources humaines reste un défi énorme. Grâce à la grande flexibilité du personnel comme des rotations ou encore du travail transfrontalier, Caritas Allemagne peut garantir des aides rapides et efficaces en cas de catastrophe.

Aider durablement, protéger les nécessiteux

Aider plus et aider mieux, cela veut dire aussi améliorer la protection des personnes concernées par les abus sexuels, la violence et par d'autres formes d'abus. De ce fait, l'association de Caritas en Allemagne a développé un nouveau code de conduite en 2018 et un(e) médiateur/médiatrice engagé(e) par Caritas devrait désormais approfondir cette thématique avec le personnel et les partenaires de projet. Cette thématique doit être partie intégrante des projets avec les partenaires sur place et le personnel doit y être sensibilisé afin de prévenir toute forme d'abus. ■

Vous pouvez trouver des informations plus complètes sur les principes fondamentaux et les directives de Caritas Allemagne, des informations sur les principes fondamentaux de l'aide humanitaire sur le principe de partenariat ainsi que sur la constitution et la structure de l'organisation ici : www.caritas-international.de/ueberuns

MENTIONS LÉGALES

Publication :

Caritas Allemagne
Département International
Département des Relations publiques
Postfach 420, 79004 Freiburg - Allemagne
Tél. : +49 (0)761 200-288 ; Fax : +49 (0)761 200-730

E-mail : spenderbetreuung@caritas-international.de

Internet : www.caritas-international.de

Rédaction : Michael Brücker (resp.), Stephan Günther

Textes : Stephan Günther, Stefanie Santo (p. 14), Peter Seidel (p. 11), Linda Tenbohlen (p. 19) et Holger Vieth (p. 6)

Photo de couverture : Bente Stachowske

Lectorat : Ingrid Jehne

Traduction : Schäfer Translations, Freiburg / St. Wolfgang

Mise en page et production : Sebastian Schampera



Imprimé sur du papier Mix Credit,
sans bois, Certifié FSC



Geprüft + Empfohlen!

Compte des dons n° 202

Bank für Sozialwirtschaft Karlsruhe,
IBAN : DE88 6602 0500 0202 0202 02
BIC : BFSWDE33KRL
oder www.caritas-international.de

Le département international de Caritas Allemagne, apporte de l'aide d'urgence après les catastrophes dans le monde entier et finance des projets sociaux pour enfants, pour les personnes âgées et les malades ainsi que pour les personnes handicapées. L'aide est fournie sans distinction de religion ou de nationalité. Caritas Allemagne travaille avec plus de 160 organisations Caritas nationales dans le monde.

www.caritas-international.de

Caritas Allemagne
Département International

